

ÉTUDE SUR LA PERCEPTION DE LA MIGRATION ET DU VOYAGE MIGRATOIRE TAHOUA ET ZINDER,
NIGER



Étude financée par l'initiative « Coopération en matière de migration et partenariats pour des solutions durables » (COMPASS) et coordonnée par le bureau de l'OIM à Niamey, Niger.
Juin 2023

Auteur et analyste : Ousmane CHEGOU KORE - Chargé de recherche national, OIM Niger

Conception de recherche : Yodit FITIGU - Coordinatrice de l'unité Données et Recherche, OIM Niger

Avertissement :

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs. Elles ne prétendent pas refléter les opinions ou les vues de l'OIM ou de ses Membres. Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'OIM aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

L'OIM croit fermement que les migrations ordonnées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société tout entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires de la communauté internationale en vue de résoudre les problèmes pratiques de la migration, de mieux faire comprendre les questions de migration, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Cover photo: Enquêteur OIM Niger

© 2023 Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite, même partiellement, ni enregistrée dans un système d'archives, ni transmise par voie électronique ou mécanique, par xérographie, par bande magnétique ou autre, sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur.

Sommaire

I.	Résumé exécutif	3
	Principales conclusions	3
II.	Introduction et contexte de l'étude.....	3
	Objectives de l'étude.....	4
III.	Conception et méthodologie de la recherche	4
	Collecte des données quantitative	5
	Questionnaire destiné aux membres de la communauté.....	6
	Questionnaire sur les migrant.e.s retourné.e.s.....	9
	Sélection du site et stratégie d'échantillonnage	11
	Collecte des données qualitative.....	12
IV.	Limites de l'étude.....	14
	Principales limitations	14
V.	Résultats	14
	Perceptions communautaires de la migration et de son impact sur la communauté.....	14
	Perception des migrants par la communauté.....	18
	Perception des migrant.e.s par la communauté en termes de sexe et d'âge.....	21
	Interaction entre les membres de la communauté et les migrant.e.s de retour.....	25
	Perception des droits des migrants.....	27
	Perception du rôle du gouvernement dans la gestion des migrations	29
VI.	Parcours migratoire	30
	Pays de destination	30
	Facteurs de migration.....	31
	Défis rencontrés au cours du voyage migratoire.....	32
	Principaux défis rencontrés par les hommes.....	33
	Principales difficultés rencontrées par les femmes	34
	Source d'information et réseau	34
	Perception de l'expérience de la migration	36
	Expérience du retour	38
Conclusion		38
	Analyse sommaire.....	38
	Recommandations.....	40
Références		41

I. Résumé exécutif

Principales conclusions

Les Résultats clés de l'Étude de perception sur la migration dans les régions de Tahoua et Zinder sont :

Perception positive des migrant.e.s : La majorité des répondants à Tahoua et Zinder ont une perception positive des migrant.e.s, reconnaissant leur contribution à la communauté en termes d'économie locale, de nourriture pour les familles et d'éducation. Cependant, certaines préoccupations persistent, telles que le changement social/culturel et la criminalité.

Différences de perception selon le genre : Les résultats indiquent que les migrant.e.s rencontré.e.s dans la communauté sont principalement des hommes, avec une proportion plus élevée à Tahoua. Cependant, les perceptions des hommes en tant que migrants sont variées, allant du positif au négatif, ce qui suggère une diversité d'expériences.

Défis et difficultés des migrants : Les migrant.e.s, en particulier les femmes, ont rencontré des défis tels que la discrimination, la violence de genre et l'exploitation lors de leur parcours migratoire. Les hommes migrants ont également fait face à des difficultés telles que l'exploitation économique et les conditions de vie précaires.

Besoin d'informations précises : Les principales sources d'informations sur le pays de destination sont les ancien.ne.s migrant.e.s et le bouche à oreille, soulignant l'importance du réseau social des migrant.e.s. Cependant, l'utilisation des médias traditionnels et d'Internet est en augmentation, soulignant la nécessité de fournir des informations précises et actualisées via ces canaux.

Recommandations pour de futures recherches : Pour de futures études, il est recommandé de prendre en compte les perspectives des migrant.e.s eux-mêmes et d'élargir l'échantillon pour une représentativité accrue. Il est également important de se concentrer sur des domaines spécifiques tels que l'intégration sociale, l'accès aux services de base et les mécanismes de soutien pour les migrant.e.s en situation de vulnérabilité.

Les piste de recommandations pour la recherche future :

Analyse approfondie des défis spécifiques : Les futurs travaux de recherche devraient approfondir l'analyse des défis spécifiques auxquels sont confrontés les migrant.e.s, en particulier les femmes et les groupes vulnérables, tels que la violence basée sur le genre, l'exploitation et l'accès aux services de base.

Étude sur l'intégration sociale : Il est nécessaire d'explorer davantage les mécanismes d'intégration sociale des migrant.e.s dans la communauté d'accueil, y compris les relations interculturelles, l'accès à l'éducation, à l'emploi et aux services sociaux.

II. Introduction et contexte de l'étude

Dans les communautés de Tahoua et de Zinder, au Niger, la migration est perçue comme un phénomène complexe et multidimensionnel. Pour les communautés locales, la migration est souvent considérée à la fois

comme une opportunité et un défi. D'une part, elle est perçue comme une possibilité d'améliorer les conditions de vie, d'accéder à de meilleures opportunités économiques et de se connecter avec des réseaux internationaux. D'autre part, la migration peut également être perçue comme une perte de ressources humaines, notamment de la jeunesse qualifiée qui choisit de partir à la recherche de meilleures perspectives ailleurs.

Du point de vue des migrant.e.s, le voyage migratoire est souvent entrepris avec l'espoir d'une vie meilleure, d'une sécurité économique et d'une stabilité sociale. Pour beaucoup, la migration est un choix stratégique pour répondre aux défis économiques et aux difficultés rencontrées dans leur région d'origine. Ils voient la migration comme une occasion de s'épanouir personnellement, de soutenir financièrement leur famille et d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances.

Cependant, le voyage migratoire comporte également des risques et des incertitudes. Les migrant.e.s peuvent faire face à des conditions de voyage difficiles, à des situations d'exploitation et à des violations des droits humains. Malgré ces défis, beaucoup de migrants continuent à prendre la décision de partir, motivés par l'espoir d'un avenir meilleur.

Dans l'ensemble, la perception de la migration par les communautés de Tahoua et de Zinder est ambivalente, mêlant à la fois des espoirs et des inquiétudes. Les migrant.e.s, quant à eux, entreprennent le voyage migratoire en quête de nouvelles opportunités et d'une vie meilleure, tout en faisant face à des défis et des risques. Comprendre ces perspectives est essentiel pour élaborer des politiques et des interventions qui répondent aux besoins des communautés et des migrant.e.s, en favorisant le développement durable et en garantissant la protection des droits de l'homme.

Objectives de l'étude

L'objectif principal de cette étude vise à mieux comprendre les perceptions de la migration par les migrant.e.s et les communautés locales. De façon plus spécifique, les objectifs suivants sont visés dans le cadre de l'étude de perception :

- Comprendre les motivations de la migration, les facteurs d'incitation et d'attraction qui influencent leur décision de migrer.
- Comprendre le parcours migratoire des migrant.e.s ; leurs expériences au cours du processus de migration.
- Explorer les façons dont la migration a eu un impact sur les communautés locales et les perceptions de ces dernières à l'égard de la migration.

III. Conception et méthodologie de la recherche

Cadre analytique

Les questions de recherche et indicateurs suivants ont été utilisés pour recueillir des données quantitatives.

Communautés	
Questions de recherche	Indicateur
	1.1. Perception globale de la migration

1) Quelles sont les perceptions des communautés locales à l'égard de la migration ?	1.2. Perception de la contribution globale de la migration
	1.3. Perception de la contribution de la migration sur l'économie locale
	1.4. Perception de l'impact de la migration sur la culture et la famille
	1.5. Perception de l'augmentation ou de la diminution de la migration
2) Quelles sont les perceptions des communautés locales à l'égard des différentes catégories de migrant.e.s ?	2.1. Perception de la contribution globale des migrant.e.s à la communauté
	2.2. Perception de la contribution globale des migrants à la communauté par genre de migrant.e.s
	2.3. Perception de la contribution globale des migrant.e.s à la communauté par groupes d'âge (enfants mineurs de moins de 18 ans)
	2.4. Perception des droits des migrant.e.s
	2.5. Perception du refoulement des migrant.e.s
	2.6. Perception du rôle du gouvernement dans la gestion des migrations
3) Comment les migrant.e.s retourné.e.s et les communautés locales interagissent-ils/elles ?	3.1. Portée des interactions avec les migrant.e.s retourné.e.s dans les espaces publics (commerciaux, religieux, etc.)
	3.2. Fréquence des interactions avec les migrant.e.s retourné.e.s dans les espaces publics (espaces commerciaux, religieux, etc.)
	3.3. Portée des interactions avec les migrant.e.s dans les sphères privées
	3.4. Fréquence des interactions avec les migrant.e.s internationaux et les migrant.e.s retourné.e.s dans les sphères privées
Migrants	
1) Quelles sont les raisons principales de la migration et les raisons de migrer varient-elles entre les différents groupes de migrant.e.s ?	1.1. Motifs de la migration par catégorie de migrant.e
2) Quels sont les principaux défis auxquels les migrant.e.s sont confronté.e.s au cours de leur voyage et comment les perçoivent-ils ?	1.1. Défis rencontrés par les migrant.e.s au cours de leur parcours migratoire.
	1.2. Expérience du retour

Tableau 1 : Indicateurs de recherche et cadre analytique

Collecte des données quantitative

La collecte de données quantitatives dans cette étude de perception sur la migration a impliqué l'utilisation de méthodes et d'outils permettant de recueillir des informations chiffrées et mesurables auprès d'un échantillon de participants. Cette collecte de données a été réalisée entre le **1^{er} et le 15 mai 2023** à l'aide de questionnaires structurés ou d'enquêtes en ligne, où des questions spécifiques ont été posées à **1 074 participants communautaires et 3 685 migrant.e.s** afin d'obtenir des réponses quantifiables.

Le questionnaire communautaire a pu couvrir divers aspects liés à la perception de la migration, tels que les motifs de la migration, les attitudes envers les migrants, ou encore les facteurs économiques ou sociaux. Les réponses fournies par les participants sont ensuite analysées statistiquement pour identifier les tendances, les

corrélations et les différences significatives dans les perceptions de la migration. Ces données quantitatives permettent de donner une vue d'ensemble objective et d'apporter des éclairages précis sur les attitudes et les opinions des personnes interrogées par rapport à la migration.

L'inclusion d'un questionnaire migrant en plus du questionnaire communautaire est essentielle pour compléter cette étude. Tout d'abord, le questionnaire migrant permet de recueillir des données directement auprès des individus qui ont migré ou envisagent de migrer. Ces migrant.e.s sont les principaux acteurs du phénomène migratoire et peuvent fournir des informations uniques sur leurs expériences, leurs motivations, les défis rencontrés et leurs perceptions spécifiques.

Ensuite, le questionnaire migrant permet d'explorer en profondeur les raisons de la migration, les principales destinations, les trajectoires migratoires, les sources d'information utilisées et les défis rencontrés pendant leur voyage. Cela permet de comprendre les facteurs qui influencent la décision de migrer et d'identifier les besoins spécifiques des migrant.e.s.

De plus, les migrant.e.s peuvent fournir des informations sur leur expérience de vie dans le pays d'accueil, leur intégration dans la société d'accueil et leur contribution à la communauté locale. Ces données sont cruciales pour évaluer l'impact de la migration sur les communautés d'origine et de destination.

Questionnaire destiné aux membres de la communauté

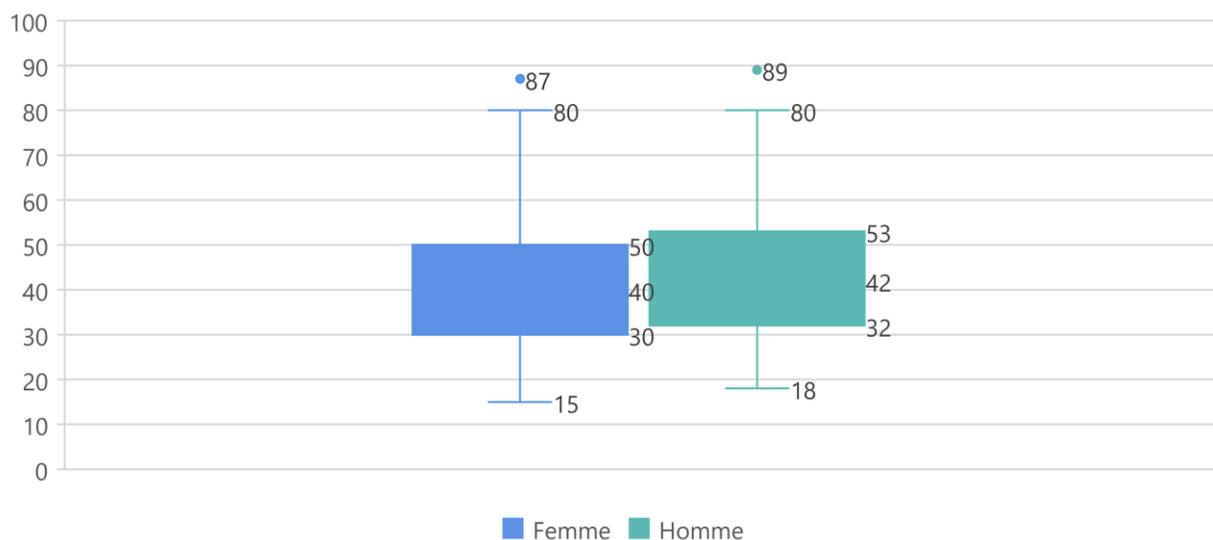
Le questionnaire destiné aux membres de la communauté dans le cadre de cette étude vise à recueillir des informations précieuses sur la façon dont les membres perçoivent les dynamiques de la migration dans leur communauté. Le questionnaire vise à comprendre les attitudes, les préoccupations, les expériences et les opinions des membres concernant la migration, afin de saisir les enjeux sociaux, économiques et culturels qui y sont associés.

Âge médian des répondants au questionnaire communautaire

L'enquête de perception sur la migration a été menée auprès d'un échantillon diversifié de répondants. Le diagramme à moustache fournit une représentation graphique concise des données sur l'âge des hommes et des migrantes femmes qui ont répondu aux questionnaires communautaires. Pour les hommes, on observe une distribution étalée, avec **une médiane de 42 ans**. Les âges s'étendent de 18 à 80 ans, avec un premier quartile à 32 ans et un troisième quartile à 53 ans. Cependant, une valeur aberrante de 89 ans est présente, indiquant un cas atypique. **Chez les répondants femmes, la médiane est de 40 ans**, avec un premier quartile à 30 ans et un troisième quartile à 50 ans. Les âges s'étendent de 15 à 80 ans, et une valeur aberrante de 87 ans est également relevée. Ces diagrammes à moustaches mettent en évidence la variation des âges dans les deux groupes, avec quelques valeurs aberrantes qui diffèrent significativement du reste des données.

Cette répartition des répondants en fonction du sexe et de l'âge permet d'obtenir des perspectives variées et d'explorer différentes nuances de perception sur la migration à travers les différentes catégories de participants.

Graphique 1 : Âge médian des répondants communautaires



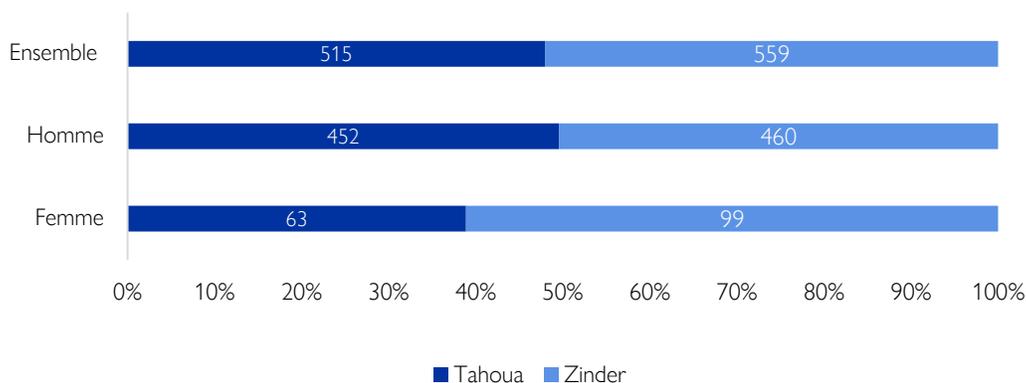
Nombre de répondants par région et par sexe

Cette étude a recueilli des données auprès d'un échantillon représentatif de participants dans les régions de Zinder et de Tahoua.

Les données fournies présentent le nombre de répondants communautaires interrogés selon leur sexe et leur région. Dans la région de Tahoua, un total de 515 répondants communautaires a été interrogé, dont 63 sont des femmes et 452 sont des hommes. **Cela indique qu'il y a une plus grande représentation masculine parmi les répondants dans cette région.** De même, dans la région de Zinder, on compte 559 répondants communautaires, avec 99 femmes et 460 hommes. Encore une fois, on observe une prédominance masculine parmi les répondants dans cette région.

Dans l'ensemble, l'étude a interrogé 1 074 répondants communautaires, avec 162 femmes et 912 hommes. Ces chiffres mettent en évidence la nécessité d'une analyse sexospécifique dans la collecte de données communautaires pour mieux comprendre les perspectives et les expériences des femmes et des hommes dans les régions de Tahoua et Zinder.

Graphique 2 : Nombre de répondant communautaire par sexe et région



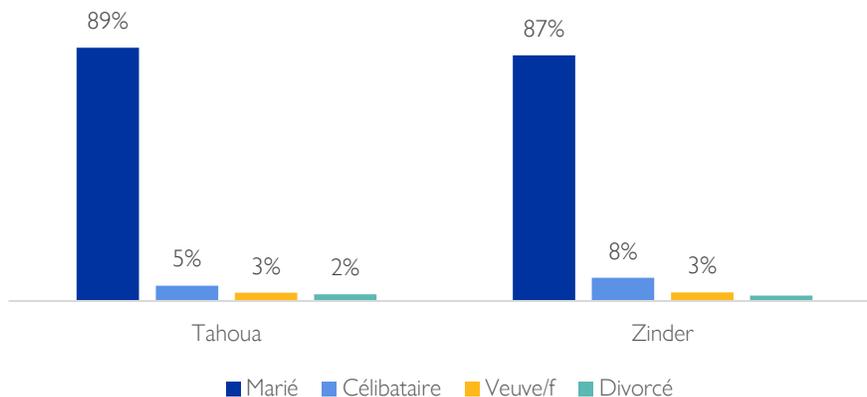
Nombre de répondants par statuts civil

Lors de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder, une analyse approfondie des données révèle des informations intéressantes sur le statut marital des répondants. À Tahoua, il a été constaté que la grande majorité des répondants étaient mariés, représentant 89 pour cent de l'échantillon. En revanche, les célibataires représentaient une proportion relativement faible de cinq pour cent, tandis que les veufs et veuves, ainsi que les personnes divorcées, représentaient respectivement trois pour cent et deux pour cent de l'échantillon.

À Zinder, les résultats montrent une tendance similaire, avec une forte proportion de répondants mariés, atteignant 87 pour cent. Les célibataires représentaient une légère augmentation par rapport à Tahoua, s'élevant à huit pour cent. Les pourcentages de veufs et veuves, ainsi que de personnes divorcées, étaient également similaires à ceux de Tahoua, s'établissant respectivement à trois pour cent et deux pour cent%.

Ces données mettent en évidence la prévalence du mariage au seins des répondants communautaires dans ces deux régions et soulignent la nécessité de prendre en compte les dynamiques familiales et conjugales dans cette étude sur la perception de la migration.

Graphique 3 : Statut marital des migrants orpailleurs



Questionnaire sur les migrant.e.s retourné.e.s.

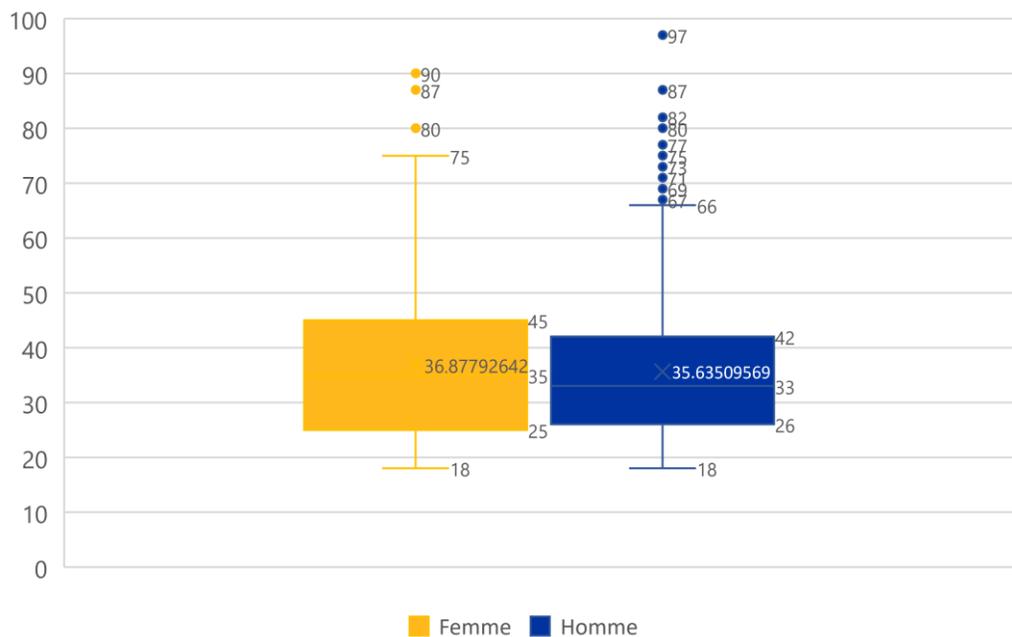
Pour la réalisation de cette enquête, il a été essentiel d'inclure un questionnaire spécifique pour les migrant.e.s de retour. En effet, les migrant.e.s de retour sont une composante cruciale de la dynamique migratoire de ces régions. Leurs expériences, leurs perspectives et leurs motivations peuvent fournir des informations précieuses sur les réalités et les défis de la migration, ainsi que sur les impacts potentiels sur les communautés d'origine.

Un questionnaire dédié aux migrant.e.s de retour permet de recueillir des données sur leurs motivations initiales pour partir, leurs expériences pendant leur séjour à l'étranger, ainsi que les facteurs qui les ont poussé.e.s à revenir. Cela permet de mieux comprendre les motifs migratoires, les difficultés rencontrées et les éventuelles opportunités de réintégration économique et sociale. De plus, en donnant une voix aux migrant.e.s de retour, cela favoriserait une approche plus holistique de l'étude de la migration, en incluant les perspectives des acteurs clés dans le processus migratoire.

Âge médian des migrant.e.s interrogé.e.s

Le diagramme à moustache ci-dessous illustre les données relatives à l'âge des **3 685** migrant.e.s répondant.e.s. Pour les hommes, **l'âge minimum est de 18 ans, avec une médiane de 33 ans**. La majorité des hommes migrants se situent entre 26 et 42 ans, avec un âge maximum de 66 ans. Des valeurs aberrantes sont également présentes, avec des âges compris entre 68 et 97 ans. En ce qui concerne les migrantes femmes, **l'âge minimum est également de 18 ans, mais la médiane est légèrement supérieure à 35 ans**. Les âges s'étendent de 25 à 45 ans, avec un âge maximum de 75 ans. Des valeurs aberrantes sont observées à 80, 87 et 90 ans. Les diagrammes à moustache mettent en évidence la dispersion des âges au sein des deux groupes, ainsi que la présence de quelques valeurs aberrantes qui diffèrent considérablement du reste des données.

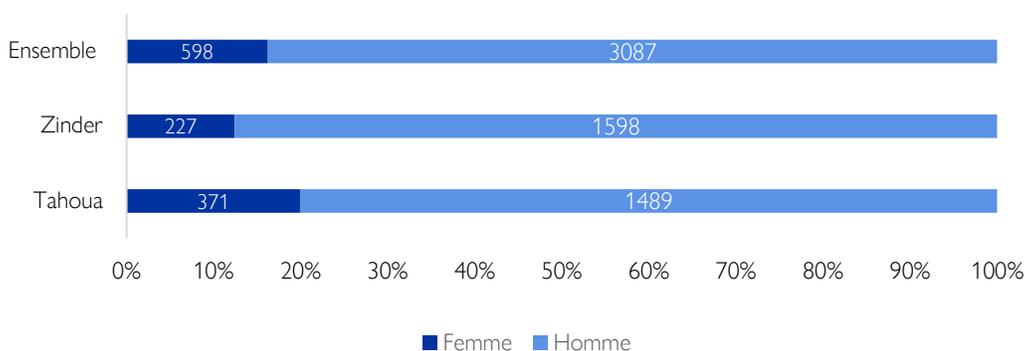
Graphique 4 : Âge médian des migrants interrogés



Nombre de répondants par région et par sexe

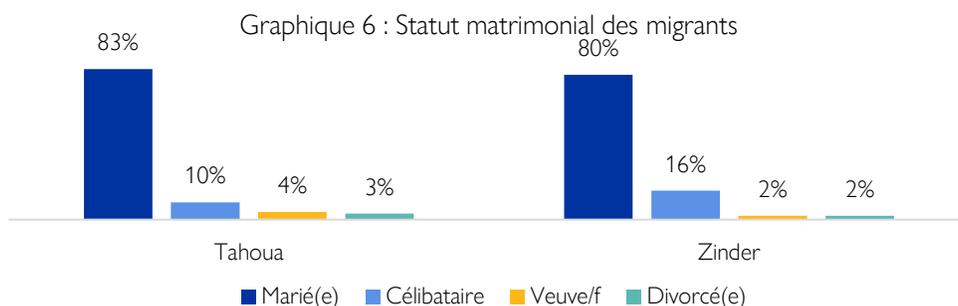
Les données indiquent le nombre de migrant.e.s interrogé.e.s selon leur sexe et leur région d'origine. Dans la région de Tahoua, le nombre total de migrants interrogés s'élève à 1 858, dont 371 sont des femmes et 1 489 sont des hommes. Cela montre que les hommes représentent une proportion plus élevée des migrant.e.s dans cette région. En revanche, dans la région de Zinder, le nombre total de migrant.e.s interrogé.e.s est de 1 825, avec 227 femmes et 1 598 hommes. Encore une fois, les hommes sont plus nombreux parmi les migrant.e.s dans cette région également. **Au total, l'étude a interrogé 3 685 migrant.e.s, avec un nombre plus élevé d'hommes (3 087) que de femmes (598).** Ces chiffres mettent en évidence la différence de genre dans les flux migratoires et soulignent l'importance d'une analyse sexospécifique dans l'étude de la migration.

Graphique 5 : Nombre de migrants répondant par sexe et région



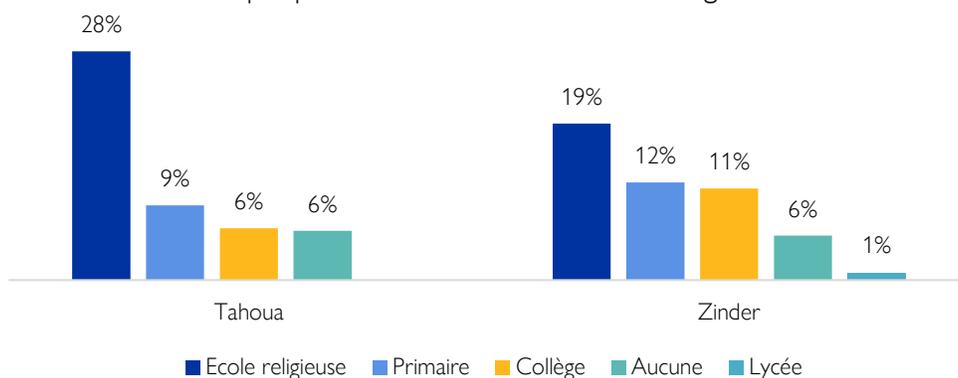
Statuts matrimonial et niveau d'éducation

Les données indiquent que **la grande majorité des migrant.e.s interrogé.e.s** dans les régions de Tahoua et Zinder **sont mariés**. Dans la région de Tahoua, 83 pour cent des migrant.e.s se déclarent marié.e.s, tandis que dans la région de Zinder, ce chiffre s'élève à 80 pour cent. Cela suggère que la migration ne se limite pas aux individus célibataires, mais concerne également des couples et des familles. En revanche, **les célibataires représentent une petite proportion des migrant.e.s, avec seulement 10 pour cent à Tahoua et 16 pour cent à Zinder**. On observe également une faible proportion de veufs ou de veuves (4% à Tahoua et 2% à Zinder) et de personnes divorcées (3% à Tahoua et 2% à Zinder). Ces résultats mettent en évidence l'importance du statut matrimonial des migrant.e.s et soulignent **la diversité des situations familiales parmi la population migrante**.



Aussi, il apparaît que les migrant.e.s interrogé.e.s présentent un éventail de niveaux d'éducation. **Dans la région de Tahoua**, 28 pour cent des migrant.e.s ont fréquenté une école religieuse, ce qui **suggère une forte influence de l'éducation religieuse dans leur parcours**. En ce qui concerne l'éducation formelle, neuf pour cent ont suivi des études primaires et six pour cent ont atteint le niveau collège. Seuls un pour cent des migrants ont indiqué avoir suivi des études au lycée. Il est intéressant de noter que six pour cent des migrants déclarent ne pas avoir reçu d'éducation formelle du tout. **Les chiffres pour la région de Zinder montrent une répartition similaire**, avec des pourcentages légèrement différents mais une tendance générale similaire. **Ces résultats soulignent la diversité des niveaux d'éducation parmi les migrants, allant de l'éducation religieuse à l'éducation formelle de base.**

Graphique 7 : Niveau d'éducation des migrants



Sélection du site et stratégie d'échantillonnage

Dans le cadre de cette enquête, la sélection des localités et la stratégie d'échantillonnage jouent un rôle crucial pour obtenir des résultats représentatifs et significatifs. La démarche de cette étude a été la suivante :

Tout d'abord, des localités qui reflètent la diversité des caractéristiques migratoires dans les deux régions concernées ont été sélectionnées. Cela pourrait inclure des zones rurales et urbaines, des zones frontalières ou proches des axes migratoires importants, ainsi que des localités qui ont connu des mouvements migratoires significatifs. Les données d'assistance des migrants de retour de l'OIM ou les données de suivi des flux migratoires (FMP) de la matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*) ont permis d'en savoir plus sur les flux migratoires, les dynamiques socio-économiques et les principales caractéristiques de la population pour aider à identifier les localités les plus pertinentes.

En ce qui concerne la stratégie d'échantillonnage, une approche non probabiliste a été utilisée donc cela peut n'est pas garantir la représentativité des résultats. Même si un échantillonnage aléatoire stratifié n'a pas pu être utilisé, des critères tels que la taille de la population, la ruralité ou l'urbanité, et la proximité des axes migratoires ont tout de même été pris en compte.

Il est également important de noter que nous avons pris en compte des variables clés dans la sélection des individus au sein des localités. Par exemple, des critères tels que l'âge, le sexe, le statut migratoire (leaders

communautaire, migrant, non-migrant, migrant de retour), le niveau d'éducation ou le statut socio-économique peuvent être pris en compte pour garantir une représentation équilibrée de la population cible.

Régions	Département	Nombre d'entretiens	Pourcentage d'entretiens
Tahoua	Bouza	182	5%
	Tahoua	993	27%
	Tchintabaraden	685	19%
Tahoua	Kantche	753	20%
	Magaria	468	13%
	Mirriah	154	4%
	Tanout	179	5%
	Zinder	271	7%
Total entretiens		3685	100%

Tableau 2 : Nombre d'entretiens par département pour le questionnaire migrant

Régions	Département	Nombre d'entretiens	Nombre d'entretiens
Tahoua	Bouza	80	7%
	Tahoua	270	25%
	Tchintabaraden	165	15%
Tahoua	Kantche	200	19%
	Magaria	122	11%
	Mirriah	60	6%
	Tanout	63	6%
	Zinder	114	11%
Total entretiens		1074	100%

Tableau 3 : Nombre d'entretiens par département pour le questionnaire communautaire

Collecte des données qualitative

Lors de la réalisation de cette étude, l'inclusion de focus groupes de discussion (FGD) est essentielle pour obtenir une compréhension approfondie des perceptions et des expériences liées à la migration. Les FDG offrent un espace où les participants peuvent partager leurs points de vue, échanger des idées et discuter collectivement des questions liées à la migration.

La tenue de focus groupes permet d'explorer les perceptions de manière interactive, en capturant les nuances, les différences et les convergences d'opinions au sein du groupe. Ces discussions de groupe permettent de saisir des informations qualitatives riches et contextuelles qui ne peuvent pas être capturées uniquement par des méthodes quantitatives. Les participants ont l'opportunité de partager leurs expériences personnelles, d'exprimer leurs motivations, leurs préoccupations et leurs aspirations, ainsi que d'aborder des sujets émergents qui pourraient ne pas être couverts par les questions préétablies.

Ils permettent de comprendre comment la migration est perçue collectivement, les attentes et les impacts perçus sur les communautés d'origine. Ces informations qualitatives sont essentielles pour compléter les données quantitatives et fournir une image plus complète et nuancée de la perception de la migration dans les régions de Zinder et Tahoua. Cela permet d'enrichir l'analyse et de fournir des informations essentielles pour élaborer des politiques et des interventions pertinentes dans le domaine de la migration.

Focus Groupe Discussion (FDG) dans les deux régions

Chiffres par région et par sexe.

Dans les deux régions, les groupes de discussion ont rassemblé un total de 40 participants, répartis également entre hommes et femmes. Chaque région comptait 20 participants, 10 hommes et 10 femmes. Ces participants venaient de divers horizons, apportant avec eux leurs expériences et leurs perspectives uniques. Ensemble, ils ont formé un échantillon représentatif de la population locale, permettant des échanges riches et constructifs. Les discussions ont abordé des sujets variés tels que les motifs de migration, l'expérience dans le pays de destination, la contribution locale, ou encore les abus sur le trajet migratoire. Cette diversité de voix a contribué à une meilleure compréhension des enjeux spécifiques aux deux régions et à l'exploration de solutions adaptées.

Focus Groupe Discussion (FDG)	Tahoua		Zinder		Total
	Homme	Femme	Homme	Femme	
Participants par genre	10	10	10	10	40
Total par régions	20		20		40

Tableau 4 : Nombre de Focus Groupe Discussion par sexe et région

Processus de sélection et d'identification

Nous avons suivi les procédures de sélectionner et d'identification pour les FGD de manière systématique et rigoureuse, en assurant une représentativité adéquate des perspectives et des expériences liées à la migration dans une localité donnée. Ainsi, pour l'identification des participants, nous avons identifié les groupes de population pertinents pour la recherche, en prenant en compte des critères tels que l'âge, le sexe, le statut migratoire, l'appartenance communautaire, etc. Ces groupes peuvent inclure des migrant.e.s, des membres de la communauté d'origine, des leaders locaux, des employeurs, ou des travailleurs sociaux.

Pour la consultation des FDG, les facilitateurs de l'OIM animent les discussions en utilisant un guide d'entretien préparé à l'avance. Les participants étaient encouragés à partager leurs expériences, leurs perspectives et leurs

idées sur la migration. Les discussions sont enregistrées (avec le consentement des participants) ou des notes étaient prises pour une analyse ultérieure.

Pour finir, les enregistrements des FGD étaient transcrits et les données sont analysées en identifiant les thèmes récurrents, les tendances et les divergences dans les réponses. Des techniques d'analyse qualitative sont utilisées pour extraire les informations pertinentes et tirer des conclusions.

IV. Limites de l'étude

Principales limitations

Une étude de perception sur la migration dans la région de Zinder et Tahoua présente certaines limites qu'il convient de prendre en compte. Tout d'abord, les résultats de l'étude sont basés sur les perceptions et les expériences déclarées des participants, ce qui peut être influencé par des biais individuels, des souvenirs sélectifs ou des interprétations subjectives. Par conséquent, il est important de reconnaître que les perceptions peuvent différer de la réalité objective. De plus, l'étude de perception se concentre principalement sur les opinions et les attitudes, mais ne fournit pas nécessairement des données quantitatives sur les flux migratoires réels ou les impacts socio-économiques. Il est également important de noter que l'étude de perception est limitée à un moment spécifique dans le temps et ne capture pas nécessairement les évolutions ou les changements à plus long terme. Enfin, les résultats de l'étude de perception peuvent varier selon les groupes de population interrogés et les localités sélectionnées, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble de la région de Zinder et Tahoua.

Malgré ces limites, cette étude de perception sur la migration reste une approche précieuse pour comprendre les perspectives et les dynamiques sociales liées à la migration dans ces régions spécifiques.

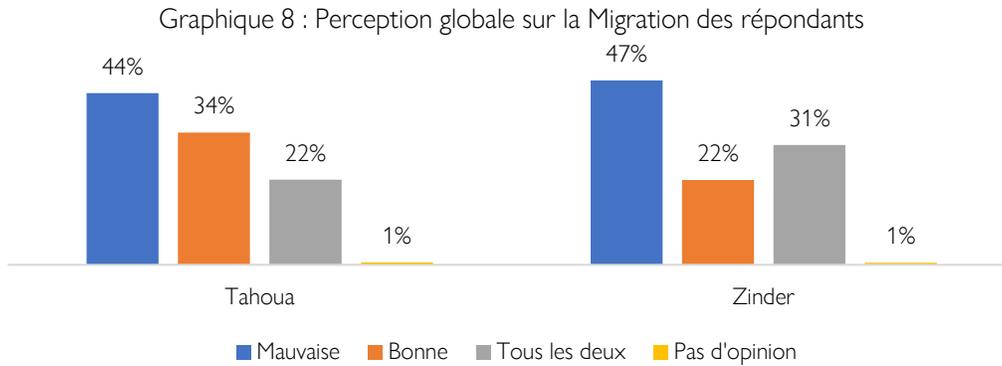
V. Résultats

Perceptions communautaires de la migration et de son impact sur la communauté

Les résultats indiquent que les 1 047 répondants ont des opinions mitigées quant à la perception de la migration comme une bonne ou une mauvaise chose pour le pays. Dans la région de Tahoua, 44 pour cent des répondants ont une perception négative de la migration, la considérant comme mauvaise pour le pays, tandis que 34 pour cent ont une perception positive, la considérant comme bonne. Un pourcentage plus élevé de 22 pour cent des répondants estime que la migration peut être à la fois une bonne et une mauvaise chose. Dans la région de Zinder, les chiffres sont légèrement différents, avec 47% des répondants ayant une perception négative de la migration, tandis que 22 pour cent la considèrent comme bonne.

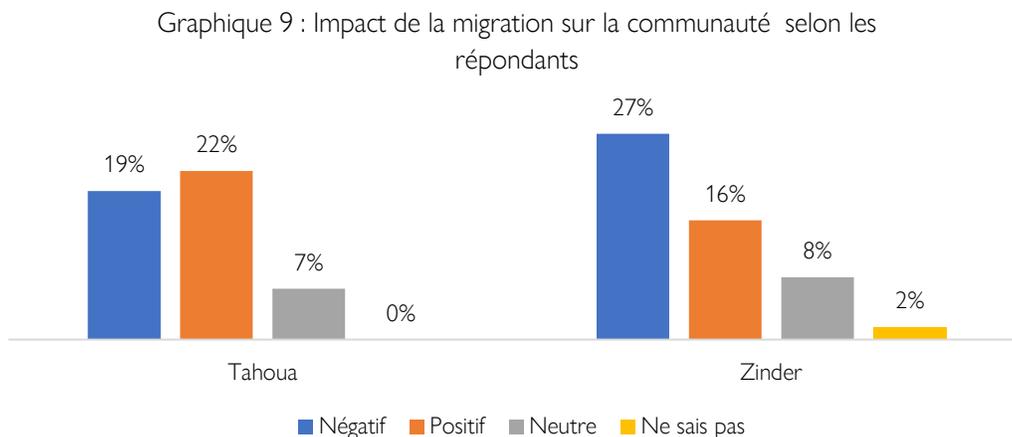
Cependant, un pourcentage de 31 pour cent des répondants dans cette région estime que la migration peut être à la fois positive et négative. Il est intéressant de noter que le pourcentage de répondants n'ayant pas

d'opinion est faible, seulement un pour cent dans les deux régions. Ces résultats indiquent une diversité d'opinions parmi les répondants quant à la perception de la migration, soulignant la complexité et les nuances entourant cette question.



Les résultats mettent en évidence la perception de la migration quant à son impact sur la communauté. Le tableau suivant montre que dans la région de Tahoua, 19 pour cent des répondants ont une perception négative de la migration, considérant qu'elle a un impact négatif sur la communauté, tandis que 22 pour cent la perçoivent comme ayant un impact positif. Un pourcentage plus faible de sept pour cent des répondants à une perception neutre. Dans la région de Zinder, les chiffres sont légèrement différents, avec 27 pour cent des répondants ayant une perception négative de la migration, tandis que 16 pour cent la perçoivent comme ayant un impact positif. De plus, huit pour cent des répondants ont une perception neutre. Il est important de noter que le pourcentage de répondants ne sachant pas est faible, seulement deux pour cent dans la région de Zinder.

Ces résultats indiquent qu'il existe une diversité d'opinions parmi les répondants quant à l'impact de la migration sur la communauté, soulignant les différentes perspectives et les débats entourant cette question.



Les résultats de l'enquête indiquent que la migration est perçue comme ayant un impact négatif dans plusieurs aspects. Sur les 496 personnes (208 à Tahoua et 288 à Zinder) ayant indiqué que la migration a un impact négatif sur la communauté, à Tahoua, 40 pour cent des répondants estiment que la migration entraîne une augmentation de l'insécurité, tandis que 52 pour cent pensent qu'elle entraîne une détérioration de

l'économie locale. De plus, 62 pour cent des répondants considèrent que la migration entraîne une diminution de la population et 66 pour cent considèrent qu'elle entraîne une diminution des jeunes dans la région. **Dans la région de Zinder, les chiffres sont encore plus marqués, avec 53 pour cent des répondants estimant que la migration entraîne une augmentation de l'insécurité et 47 pour cent pensant qu'elle entraîne une détérioration de l'économie locale.**

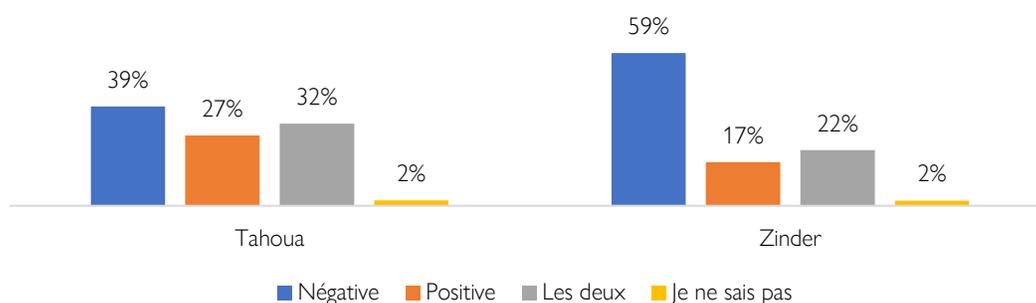
De plus, une proportion plus élevée de 54 pour cent des répondants perçoivent une diminution de la population, et un pourcentage significatif de 81 pour cent considèrent que la migration entraîne une diminution des jeunes. **Ces résultats suggèrent que la migration est perçue comme entraînant des conséquences négatives sur la sécurité, l'économie, la démographie et la jeunesse dans les deux régions.** Cependant, il est important de noter que cette perception négative peut être influencée par divers facteurs tels que les expériences personnelles, les perspectives locales et les réalités socio-économiques spécifiques à chaque région.

Impact de la migration sur la communauté	Tahoua	Zinder
Insécurité	40%	53%
Détérioration l'économie locale	52%	47%
Diminution de la population	62%	54%
Diminution des jeunes	66%	81%

Tableau 5 : Impact de la migration sur la communauté

L'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder révèle des résultats contrastés quant à l'impact de la migration sur les valeurs sociales et morales dans ces régions. **Dans la région de Tahoua, 39 pour cent des répondants ont une perception négative de l'impact de la migration sur les valeurs sociales et morales, tandis que 27 pour cent ont une perception positive.** Un pourcentage significatif de 32% des répondants considèrent que la migration a à la fois un impact positif et négatif sur ces valeurs. **Dans la région de Zinder, les chiffres sont encore plus marqués, avec 59 pour cent des répondants ayant une perception négative, tandis que 17 pour cent ont une perception positive.** De plus, 22 pour cent des répondants considèrent que la migration a à la fois un impact positif et négatif sur les valeurs sociales et morales. Ces résultats soulignent la complexité des perceptions liées à l'impact de la migration sur les valeurs sociales et morales, avec des opinions variées parmi les répondants.

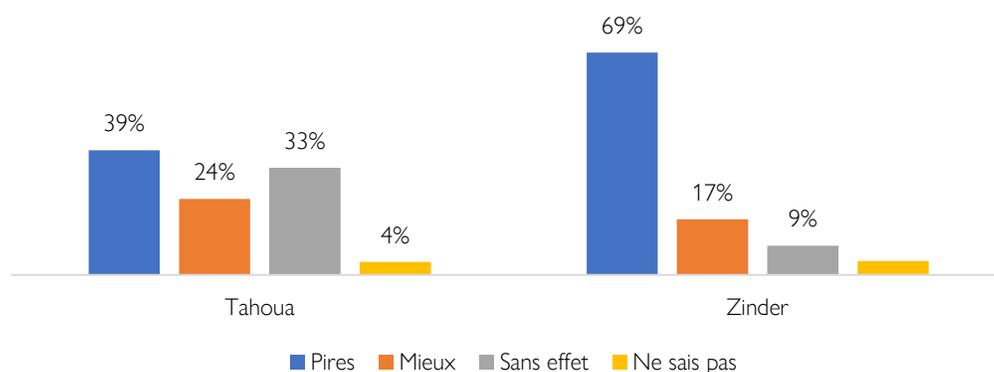
Graphique 10 : Impact de la migration sur les valeurs sociales et morales



L'enquête auprès des leaders communautaires à Tahoua et Zinder révèle aussi des différences marquées dans la perception de l'impact de la migration sur les valeurs et les normes dans ces régions. Dans la région de Tahoua, 39 pour cent des répondants estiment que la migration a rendu les valeurs et les normes pires, tandis que 24 pour cent pensent qu'elle les a améliorées. Un pourcentage important de 33 pour cent des répondants considèrent que la migration n'a eu aucun effet sur ces aspects, tandis que quatre pour cent ne savent pas. Dans la région de Zinder, les chiffres sont encore plus prononcés, avec 69 pour cent des répondants estimant que la migration a rendu les valeurs et les normes pires, tandis que seulement 17 pour cent pensent qu'elle les a améliorées. Un pourcentage beaucoup plus faible, de neuf pour cent des répondants, estiment que la migration n'a eu aucun effet, et quatre pour cent ne savent pas.

Ces résultats **révèlent une perception majoritairement négative de l'impact de la migration sur les valeurs et les normes dans les deux régions**, avec une proportion significative de répondants considérant que la migration a entraîné une détérioration de ces aspects.

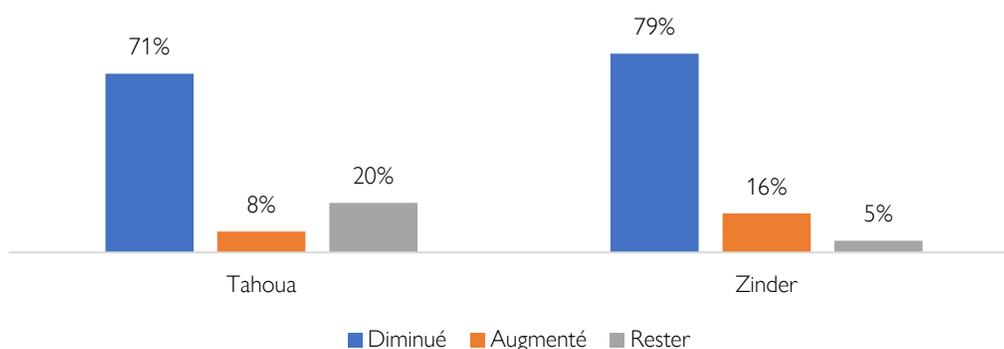
Graphique 11 : Impact de la migration sur les valeurs et les normes



Les données de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder révèlent la perception des leaders communautaires quant à l'évolution du taux de migration dans ces régions. Dans la région de Tahoua, une majorité écrasante de 71 pour cent des leaders communautaires estiment que le taux de migration devrait diminuer, tandis que seulement huit pour cent pensent qu'il devrait augmenter. Un pourcentage de 20 pour cent des leaders communautaires est d'avis que le taux de migration devrait rester au niveau actuel. Dans la

région de Zinder, les chiffres sont similaires, avec 79 pour cent des leaders communautaires souhaitant une diminution du taux de migration, tandis que 16 pour cent pensent qu'il devrait augmenter. Un faible pourcentage de cinq pour cent des leaders communautaires considèrent que le taux de migration devrait rester au niveau actuel. Ces résultats indiquent clairement **que la majorité des leaders communautaires des deux régions souhaitent une diminution de la migration**. Leur perception peut être influencée par divers facteurs tels que les pressions démographiques, les défis socio-économiques et la capacité des infrastructures locales à faire face à l'afflux de migrants.

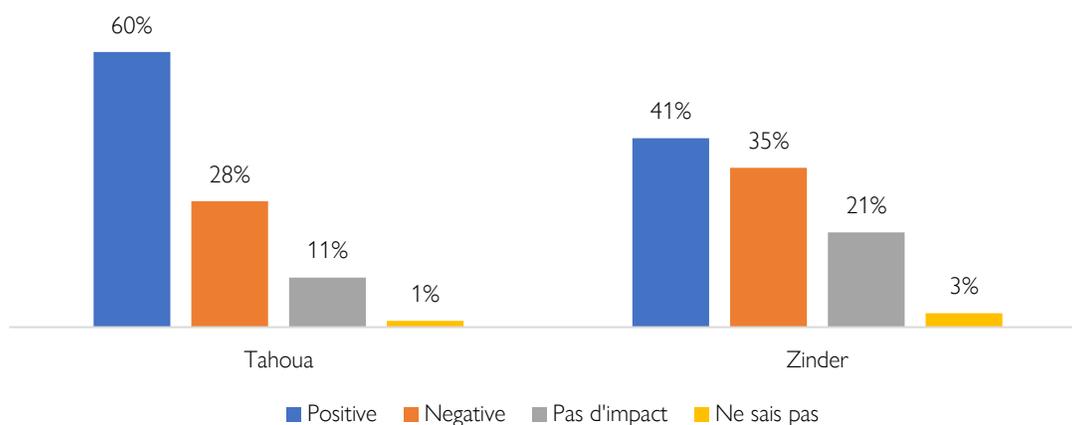
Graphique 12 : Impact de la migration sur les valeurs et les normes



Perception des migrants par la communauté

Les répondants de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder mettent en évidence des opinions divergentes concernant la contribution des migrant.e.s à leurs communautés respectives. **Dans la région de Tahoua, une majorité significative de 60 pour cent des répondants considèrent que les migrant.e.s ont une contribution positive à la communauté, reconnaissant ainsi leur impact bénéfique.** En revanche, 28 pour cent des répondants ont une perception négative, estimant que les migrant.e.s ont une contribution négative. Un pourcentage de 11 pour cent des répondants estime que les migrant.e.s n'ont pas d'impact notable, tandis que seulement un pour cent ne sait pas ou n'a pas d'opinion claire à ce sujet. **Dans la région de Zinder, les chiffres sont légèrement différents, avec 41 pour cent des répondants percevant une contribution positive des migrant.e.s à la communauté, tandis que 35 pour cent ont une perception négative.** Un pourcentage plus élevé, de 21 pour cent des répondants, estiment que les migrant.e.s n'ont pas d'impact significatif, et trois pour cent ne savent pas ou n'ont pas d'opinion claire.

Graphique 13 : Contribution des migrants à la communauté



Les données fournies mettent en évidence la contribution positive des migrant.e.s à la communauté dans les régions de Tahoua et Zinder. Selon les répondants, les migrant.e.s jouent un rôle crucial dans la fourniture de nourriture pour les familles, avec un pourcentage élevé de 94 pour cent à Tahoua et 95 pour cent à Zinder. Cela souligne l'importance de la contribution économique des migrant.e.s dans le soutien alimentaire des communautés locales.

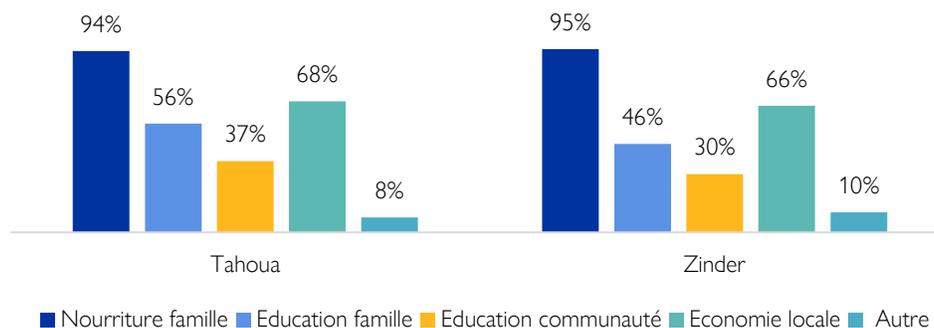
En ce qui concerne l'éducation, bien que les pourcentages soient légèrement inférieurs, une proportion significative de répondants reconnaît l'impact positif des migrant.e.s. En effet, 56 pour cent des répondants de Tahoua et 46 pour cent de Zinder estiment que les migrants contribuent positivement à l'éducation de leur famille.

En ce qui concerne l'éducation de la communauté dans son ensemble, un pourcentage plus bas de répondants perçoit l'impact positif des migrant.e.s, avec 37 pour cent à Tahoua et 30 pour cent à Zinder. Cependant, cela indique tout de même que les migrant.e.s ont un certain effet bénéfique sur l'éducation de la communauté.

Enfin, en ce qui concerne l'économie locale, une majorité significative de répondants dans les deux régions reconnaît que les migrant.e.s contribuent positivement à l'économie locale. En effet, 68 pour cent des répondants à Tahoua et 66 pour cent à Zinder estiment que les migrant.e.s ont un impact bénéfique sur l'économie.

Ces résultats suggèrent que **les migrant.e.s jouent un rôle essentiel dans plusieurs aspects de la vie communautaire**, notamment en fournissant de **la nourriture**, en **soutenant l'éducation familiale** et en **stimulant l'économie locale**. Leur contribution positive contribue ainsi au développement et au bien-être des communautés de Tahoua et Zinder.

Graphique 14 : Répartition de la contribution positive des migrants à la communauté



Les répondants de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder expriment des préoccupations concernant les effets négatifs de la migration sur certains aspects de la communauté. Dans les deux régions, un pourcentage élevé de répondants (80% à Tahoua et 89% à Zinder) estime que la migration entraîne des changements sociaux et culturels négatifs. **Cela peut indiquer des inquiétudes quant à la préservation des valeurs et des traditions locales face à l'influence des migrants.**

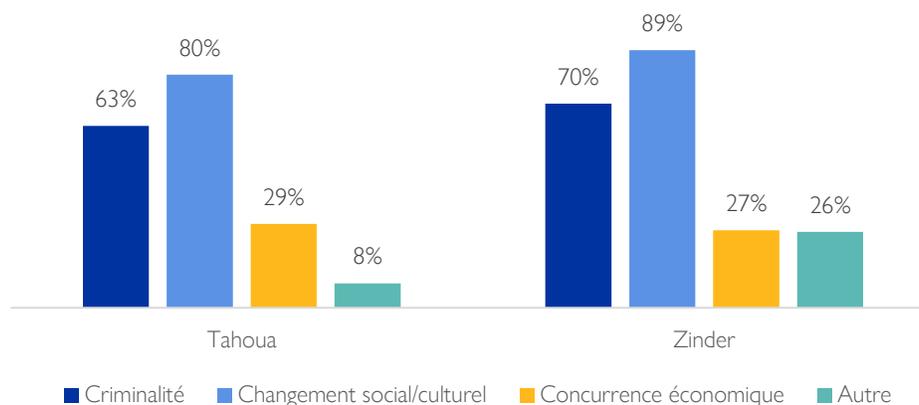
La criminalité est également mentionnée comme un impact négatif de la migration, avec 63 pour cent des répondants à Tahoua et 70 pour cent à Zinder estimant que la migration contribue à l'augmentation de la criminalité. Cette perception peut être liée à des problèmes de sécurité et à des tensions sociales qui peuvent émerger dans les communautés d'accueil.

En ce qui concerne la concurrence économique, un pourcentage relativement faible de répondants (29% à Tahoua et 27% à Zinder) considère que la migration a un impact négatif sur la concurrence économique. **Cela suggère que les répondants perçoivent les migrants comme une source potentielle de concurrence pour les opportunités économiques locales.**

Les résultats suggèrent également qu'un pourcentage notable de répondants (8% à Tahoua et 26% à Zinder) mentionne d'autres impacts négatifs non spécifiés de la migration. Ces préoccupations supplémentaires pourraient être liées à divers aspects tels que la pression sur les services publics, les tensions intercommunautaires ou d'autres facteurs spécifiques à chaque région.

Dans l'ensemble, les données mettent en évidence la perception de certains effets négatifs de la migration sur les changements sociaux et culturels, la criminalité et, dans une moindre mesure, la concurrence économique. Cependant, il est important de noter que ces perceptions peuvent varier en fonction des expériences individuelles et des contextes spécifiques de chaque communauté.

Graphique 15 : Répartition de la contribution négative des migrants à la communauté



Perception des migrant.e.s par la communauté en termes de sexe et d'âge

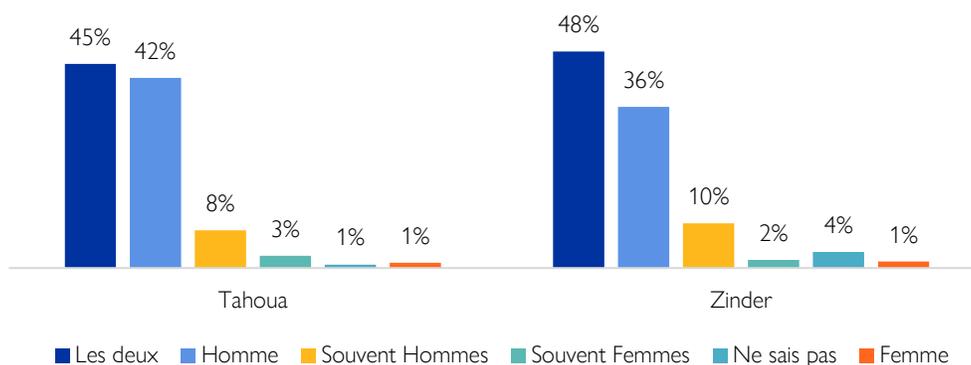
Les données de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder révèlent que les répondants ont rencontré des migrant.e.s de différents genres dans leur communauté. Dans les deux régions, un pourcentage similaire de répondants indique avoir rencontré des migrants des deux sexes, avec 45 pour cent à Tahoua et 48 pour cent à Zinder. **Cela suggère que les migrants sont représentés de manière équitable en termes de genre dans ces communautés.**

En ce qui concerne les réponses spécifiques liées au genre, un pourcentage plus élevé de répondants à Tahoua (42%) et à Zinder (36%) indiquent avoir rencontré principalement des hommes migrants. Un faible pourcentage de répondants mentionne également avoir rencontré principalement des femmes migrantes, avec trois pour cent à Tahoua et deux pour cent à Zinder.

Il est important de noter que certains répondants ne savent pas précisément le genre des migrants qu'ils ont rencontrés, avec un pour cent à quatre pour cent des répondants indiquant ne pas avoir d'information claire à ce sujet.

Ces résultats soulignent la diversité des migrant.e.s en termes de genre dans les communautés de Tahoua et Zinder. Ils indiquent également qu'il peut y avoir une certaine variation dans les expériences individuelles des répondants en termes de genre des migrants qu'ils ont rencontrés.

Graphique 16 : Presence des migrants dans la communauté



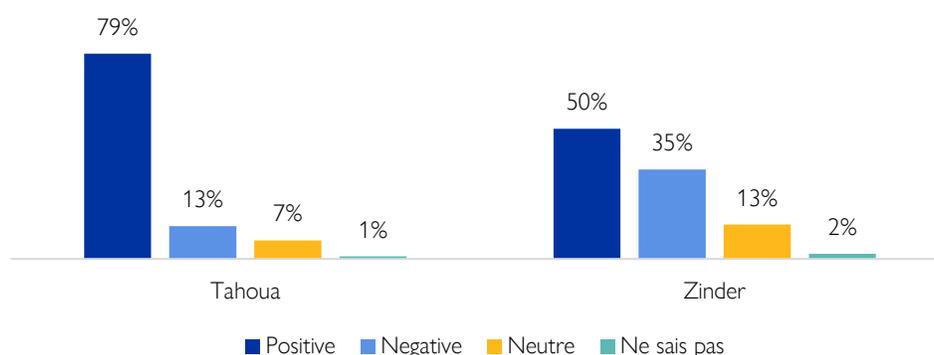
Les données révèlent une différence notable dans la perception des hommes en tant que migrant.e.s entre les deux régions. À Tahoua, une grande majorité des répondants (79%) perçoivent positivement les hommes en tant que migrants, reconnaissant ainsi leur contribution et leur impact positif sur la communauté. En revanche, à Zinder, bien que la majorité des répondants (50%) ait également une perception positive des hommes migrants, le pourcentage est moins élevé que à Tahoua.

Il convient de noter que dans les deux régions, un certain pourcentage de répondants (13% à Tahoua et 35% à Zinder) a une perception négative des hommes migrants. Les raisons de cette perception négative peuvent varier, allant des préoccupations liées à la concurrence économique à des stéréotypes négatifs associés aux migrants masculins.

Un petit pourcentage de répondants dans les deux régions (7% à Tahoua et 13% à Zinder) a une perception neutre des hommes migrants, ce qui indique qu'ils n'ont pas une opinion clairement positive ou négative.

Dans l'ensemble, les résultats mettent en évidence la diversité des perceptions des hommes migrants dans les régions de Tahoua et Zinder. Alors que la majorité des répondants dans les deux régions perçoivent les hommes migrants de manière positive, il existe également une part significative de répondants ayant une perception négative. **Ces résultats soulignent l'importance de comprendre les nuances et les diverses perspectives lorsqu'il s'agit de la perception des hommes en tant que migrants dans les communautés.**

Graphique 17 : Perception de rôle des femmes en tant que migrantes dans la communauté



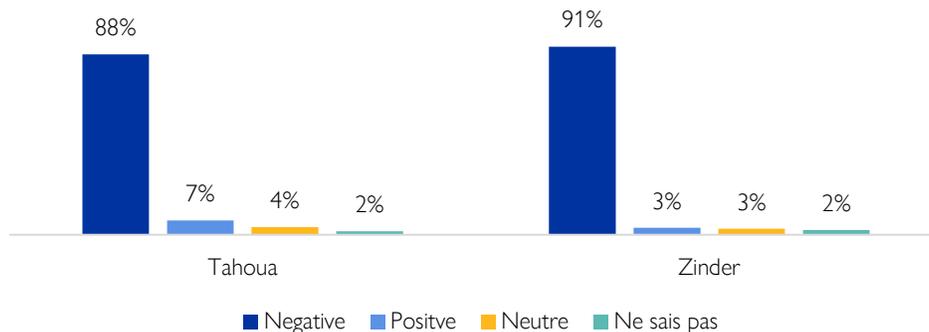
Les données de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder révèlent une perception majoritairement négative des femmes en tant que migrantes dans les deux régions. À Tahoua, un pourcentage élevé de répondants (88%) a une perception négative des femmes en tant que migrantes, soulignant ainsi des préoccupations ou des idées préconçues négatives associées à leur statut de migrantes. De même, à Zinder, la grande majorité des répondants (91%) partagent cette perception négative.

Il convient de noter que seule une petite proportion de répondants (7% à Tahoua et 3% à Zinder) a une perception positive des femmes en tant que migrantes. Cela peut indiquer une reconnaissance limitée de la contribution positive des femmes migrantes dans la communauté.

Un pourcentage relativement faible de répondants (4% à Tahoua et 3% à Zinder) a une perception neutre des femmes en tant que migrantes, ce qui suggère qu'ils n'ont pas d'opinion clairement positive ou négative à ce sujet.

Dans l'ensemble, les résultats soulignent une perception majoritairement négative des femmes en tant que migrantes dans les régions de Tahoua et Zinder. Cela peut refléter des stéréotypes de genre et des inégalités qui influencent la manière dont les femmes migrantes sont perçues dans ces communautés. Il est important de sensibiliser et de promouvoir une compréhension plus équilibrée et respectueuse des contributions et des expériences des femmes migrantes dans la société.

Graphique 18 : Perception de rôle des femmes en tant que migrantes dans la communauté



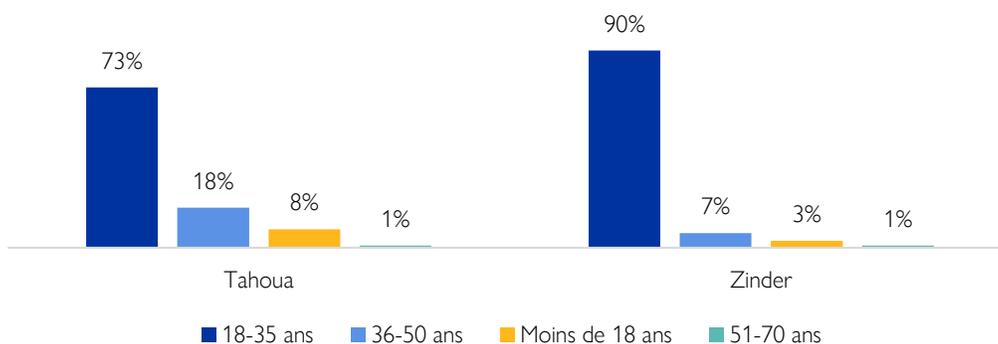
L'analyse des données indiquent une variation dans la tranche d'âge la plus fréquente des migrant.e.s rencontré.e.s dans la communauté entre les deux régions. À Tahoua, la tranche d'âge la plus fréquente des migrants rencontrés est de 18 à 35 ans, représentant un pourcentage élevé de 73 pour cent des répondant.e.s. Cela suggère que les jeunes adultes sont les plus nombreux parmi les migrant.e.s dans cette région.

En revanche, à Zinder, un pourcentage encore plus élevé de répondants (90%) indique que la tranche d'âge la plus fréquente des migrant.e.s rencontré.e.s est également de 18 à 35 ans. Cela souligne la prédominance des jeunes adultes parmi les migrants dans cette région.

Il est intéressant de noter que dans les deux régions, un pourcentage relativement faible de répondant.e.s mentionne avoir rencontré des migrants dans d'autres tranches d'âge. À Tahoua, 18 pour cent des répondant.e.s indiquent avoir rencontré des migrants âgés de 36 à 50 ans, tandis qu'à Zinder, seulement sept pour cent des répondant.e.s mentionnent cette tranche d'âge. De plus, un faible pourcentage de répondant.e.s dans les deux régions signale avoir rencontré des migrants âgés de moins de 18 ans ou de 51 à 70 ans.

Ces résultats mettent en évidence **la prévalence des jeunes adultes parmi les migrants dans les régions de Tahoua et Zinder**. La migration des jeunes adultes peut être influencée par divers facteurs tels que la recherche d'opportunités économiques, l'éducation ou l'échappatoire à la pauvreté. Comprendre la dynamique démographique des migrants dans différentes tranches d'âge peuvent aider à orienter les politiques et les programmes en matière de migration dans ces régions.

Graphique 19 : Tranche d'âge la plus fréquente des migrants rencontrés dans la communauté

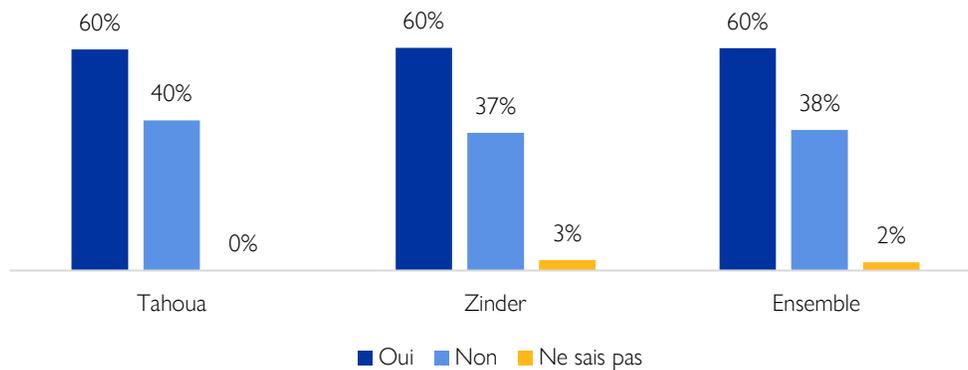


Interaction entre les membres de la communauté et les migrant.e.s de retour.

Selon les données, une majorité des répondant.e.s dans les deux régions, soit 60 pour cent à Tahoua et 60 pour cent à Zinder, affirment avoir des contacts avec des migrant.e.s (non-membres de leur famille) dans les espaces publics. **Cela indique que les individus ont des interactions régulières avec des migrant.e.s dans des lieux tels que les marchés, les transports en commun et les lieux de rassemblement publics.**

La possibilité d'avoir des contacts avec des migrant.e.s dans les espaces publics est essentielle pour promouvoir la compréhension interculturelle, favoriser l'intégration sociale et renforcer les liens entre les communautés. Ces interactions offrent des opportunités d'échange, de partage d'expériences et de perspectives, ce qui peut contribuer à la création d'une société plus inclusive et tolérante. Cependant, il est important de reconnaître que certains répondants (40% à Tahoua et 37% à Zinder) indiquent ne pas avoir de contacts avec des migrant.e.s dans les espaces publics. **Il est donc crucial de développer des initiatives et des politiques visant à promouvoir des espaces inclusifs et à faciliter les rencontres interculturelles pour encourager la coexistence harmonieuse entre les migrant.e.s et les membres de la communauté locale.**

Graphique 20 : Contacts avec des migrants dans les espaces publics



Selon les données, la majorité des répondants dans les deux régions indiquent avoir interagi avec des migrant.e.s aujourd'hui, avec 42 pour cent à Tahoua et 35 pour cent à Zinder. Cela suggère une interaction régulière avec les migrants dans la vie quotidienne des membres de la communauté.

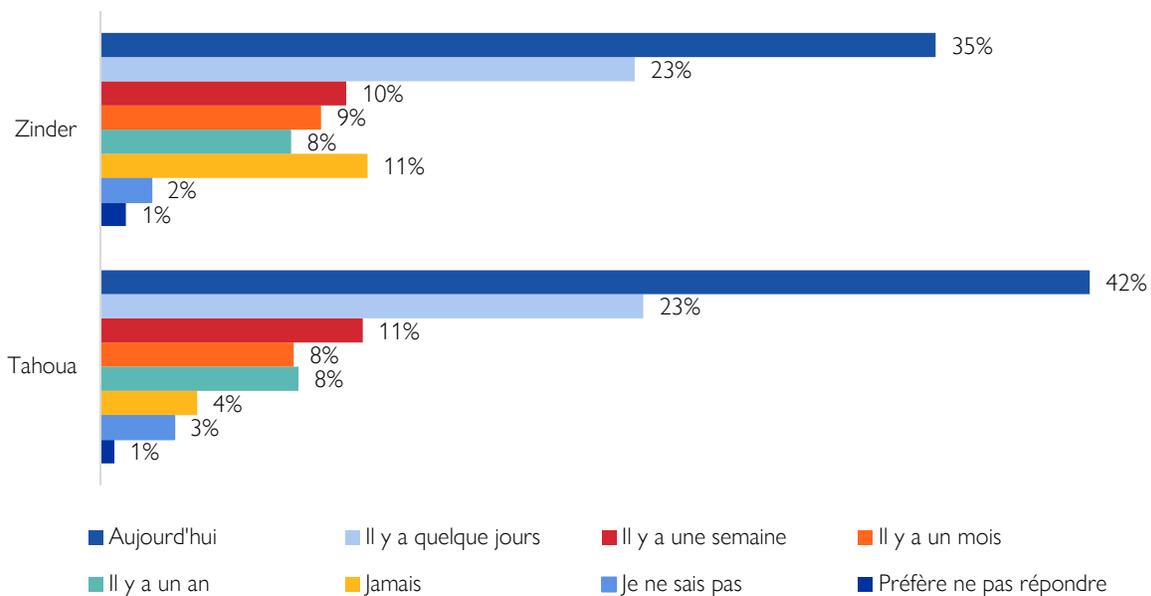
D'autres répondants mentionnent avoir interagi avec des migrant.e.s il y a quelques jours, avec 23 pour cent à Tahoua et 23 pour cent à Zinder. Cela dénote également une interaction récente avec les migrant.e.s dans les deux régions.

Un pourcentage significatif de répondants rapporte avoir interagi avec des migrants il y a une semaine (11% à Tahoua et 10% à Zinder), il y a un mois (8% à Tahoua et 9% à Zinder), ou il y a un an (8% à Tahoua et 8% à Zinder). Cela indique des interactions plus espacées dans le temps, mais témoigne néanmoins d'une certaine forme de contact passé avec les migrants.

Finalement, une petite proportion de répondants mentionne n'avoir jamais interagi avec des migrants (4% à Tahoua et 11% à Zinder). Cela peut être dû à diverses raisons, telles que la localisation géographique, le mode de vie ou les circonstances personnelles.

Ces résultats soulignent la fréquence variable des interactions avec les migrants dans les deux régions, allant des interactions quotidiennes à des contacts plus sporadiques. **Ils mettent en évidence l'importance d'encourager les échanges et les rencontres entre les migrant.e.s et les membres de la communauté pour promouvoir la compréhension mutuelle et l'intégration sociale.**

Graphique 21 : Quand avez-vous interagi avec des migrants pour la dernière fois



Selon les données de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder, les répondant.e.s ont indiqué divers lieux où ils ont interagi avec des migrant.e.s pour la dernière fois. Dans les deux régions, un pourcentage élevé de répondant.e.s (48% à Tahoua et 55% à Zinder) mentionne d'autres lieux qui ne sont pas spécifiquement précisés. Cela suggère que les interactions avec les migrant.e.s peuvent se produire dans différents contextes et circonstances, en dehors des catégories spécifiques énumérées dans l'enquête.

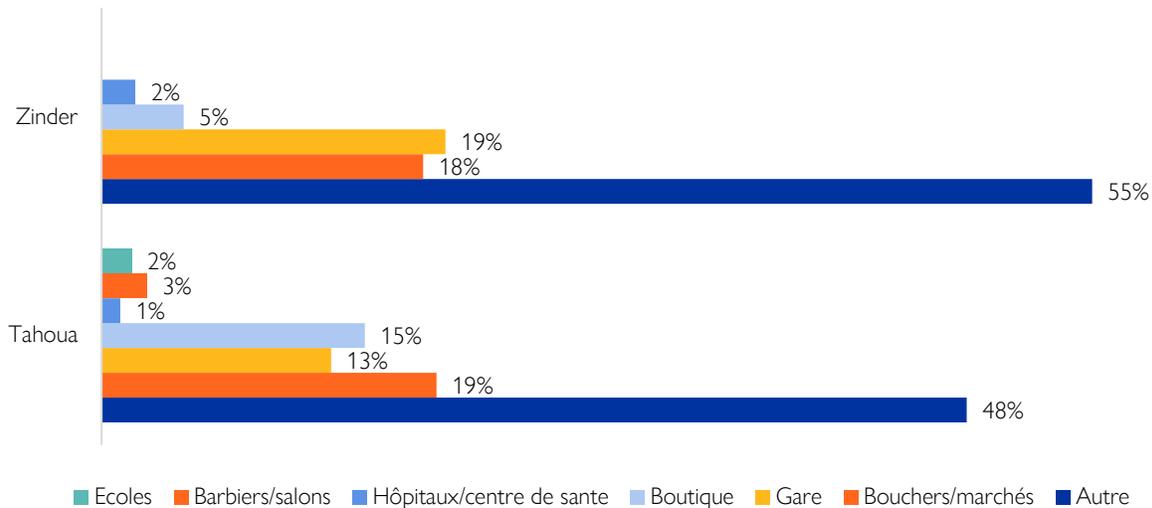
Parmi les lieux spécifiques mentionnés, les boucheries ou marchés sont mentionnés par 19 pour cent des répondant.e.s à Tahoua et 18 pour cent à Zinder, ce qui souligne l'importance des marchés locaux en tant que lieux de rencontre entre les migrant.e.s et les membres de la communauté.

Les gares sont également identifiées comme des lieux d'interaction avec des migrant.e.s, avec 13 pour cent des répondants à Tahoua et 19 pour cent à Zinder mentionnant ce lieu. Les boutiques sont mentionnées par 15 pour cent des répondants à Tahoua et cinq pour cent à Zinder.

D'autres lieux tels que les hôpitaux ou les centres de santé, les barbiers ou salons de coiffure et les écoles sont également mentionnés, mais avec des pourcentages plus faibles.

Ces résultats montrent que les interactions avec les migrants peuvent se produire dans une variété de contextes et de lieux. Cela souligne l'importance de promouvoir des espaces inclusifs et accueillants dans ces lieux, favorisant ainsi la coexistence harmonieuse et les échanges interculturels entre les migrants et les membres de la communauté locale.

Graphique 22 : Lieu de dernière interaction avec les migrants



Perception des droits des migrants

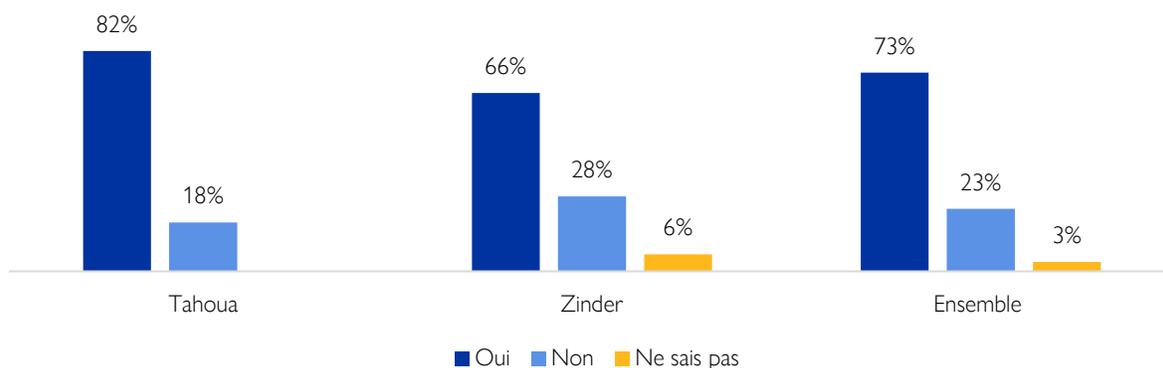
Selon les données recueillies lors de l'enquête de perception de la migration à Tahoua et Zinder, une grande majorité des répondant.e.s sont en faveur de l'accès des migrants aux mêmes droits et protections que les citoyens du pays où ils résident. À Tahoua, 82 pour cent des répondants soutiennent cette idée, tandis qu'à Zinder, 66 pour cent des répondants sont du même avis. Dans l'ensemble, 72 pour cent des répondant.e.s sont favorables à l'octroi des mêmes droits et protections aux migrant.e.s.

Ces résultats indiquent une reconnaissance de l'importance d'assurer l'égalité de traitement et de garantir les droits fondamentaux des migrant.e.s, indépendamment de leur statut juridique ou de leur origine. Ils reflètent également une volonté de promouvoir l'inclusion sociale et de favoriser une société plus juste et équitable pour tous.

Il est essentiel de souligner que l'accès aux droits et aux protections pour les migrant.e.s ne se limite pas seulement à leurs droits fondamentaux, mais également à d'autres domaines tels que l'accès à l'éducation, à la

santé, à l'emploi et à la justice. Cette reconnaissance de l'égalité des droits et des protections contribue à créer des communautés plus inclusives et solidaires, où les migrant.e.s peuvent pleinement participer et contribuer au développement social et économique.

Graphique 23 : Accès aux mêmes droits et protections que les citoyens du pays où les migrants résident

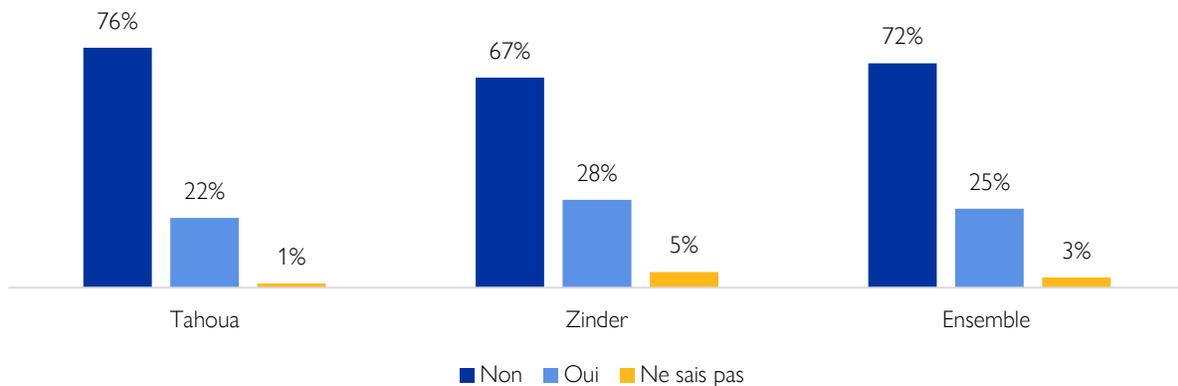


Une majorité écrasante des répondant.e.s sont opposés au renvoi forcé des migrants dans leur pays d'origine. À Tahoua, 76 pour cent des répondant.e.s considèrent cela comme inacceptable, tandis qu'à Zinder, 67 pour cent des répondant.e.s partagent cette opinion. Globalement, 74 pour cent des répondant.e.s sont opposés au renvoi forcé des migrant.e.s.

Ces résultats suggèrent une préoccupation pour la protection des droits des migrant.e.s et une reconnaissance de leur vulnérabilité dans des situations de renvoi forcé. Ils soulignent également une volonté de promouvoir des approches plus humaines et respectueuses des droits de l'homme en matière de migration.

Il est important de noter que ces résultats peuvent être influencés par divers facteurs tels que les expériences personnelles, les perceptions culturelles et les réalités socio-économiques spécifiques à chaque région. Cependant, **ils mettent en évidence une tendance générale vers une vision plus inclusive et solidaire envers les migrant.e.s, en privilégiant des solutions alternatives au renvoi forcé, telles que la protection des droits fondamentaux, l'intégration locale et les voies légales de migration.**

Graphique 24 : Perception sur le renvoi de force les migrants dans leur pays d'origine par le que les gouvernements



Perception du rôle du gouvernement dans la gestion des migrations

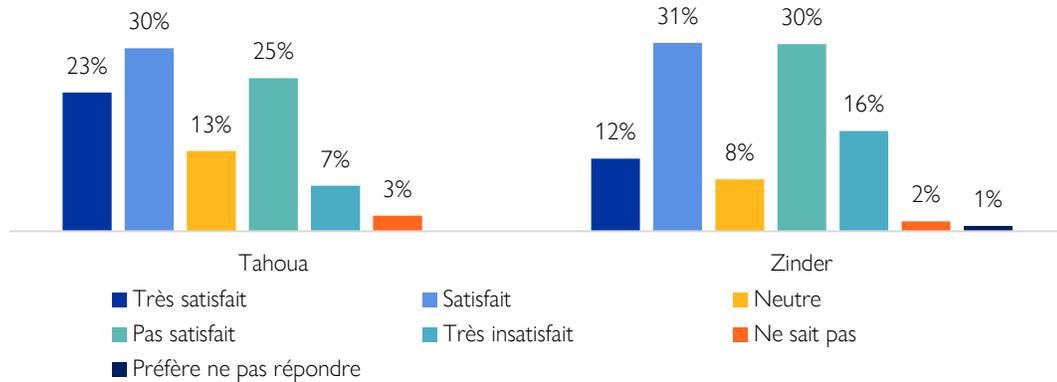
Les opinions sur le rôle du gouvernement du Niger dans la gestion de la migration sont mitigées. À Tahoua, 23 pour cent des répondants se disent très satisfaits, tandis qu'à Zinder, ce chiffre est de 12 pour cent. En ce qui concerne la satisfaction générale, 30 pour cent des répondant.e.s à Tahoua se déclarent satisfaits, tandis que 31 pour cent des répondant.e.s à Zinder partagent cette opinion.

Cependant, une proportion importante de répondant.e.s exprime leur insatisfaction envers le rôle du gouvernement. À Tahoua, 25 pour cent des répondant.e.s ne se disent pas satisfaits, tandis qu'à Zinder, ce chiffre est de 30 pour cent. De plus, un pourcentage significatif de répondant.e.s se déclarent très insatisfaits de la gestion de la migration par le gouvernement, avec sept pour cent à Tahoua et 16 pour cent à Zinder.

Ces résultats mettent en évidence une diversité d'opinions quant à l'efficacité des mesures prises par le gouvernement pour gérer la migration. Les facteurs qui influencent ces opinions peuvent inclure la perception de l'impact de la migration sur la société, les attentes en matière de politique migratoire et les expériences individuelles avec les services gouvernementaux.

Il est important de noter que ces résultats peuvent fournir des indications sur les sentiments des répondants, mais des analyses plus approfondies seraient nécessaires pour comprendre les raisons spécifiques de leur satisfaction ou insatisfaction.

Graphique 25 : Satisfaction du rôle du gouvernement du Niger dans la gestion de la migration



VI. Parcours migratoire

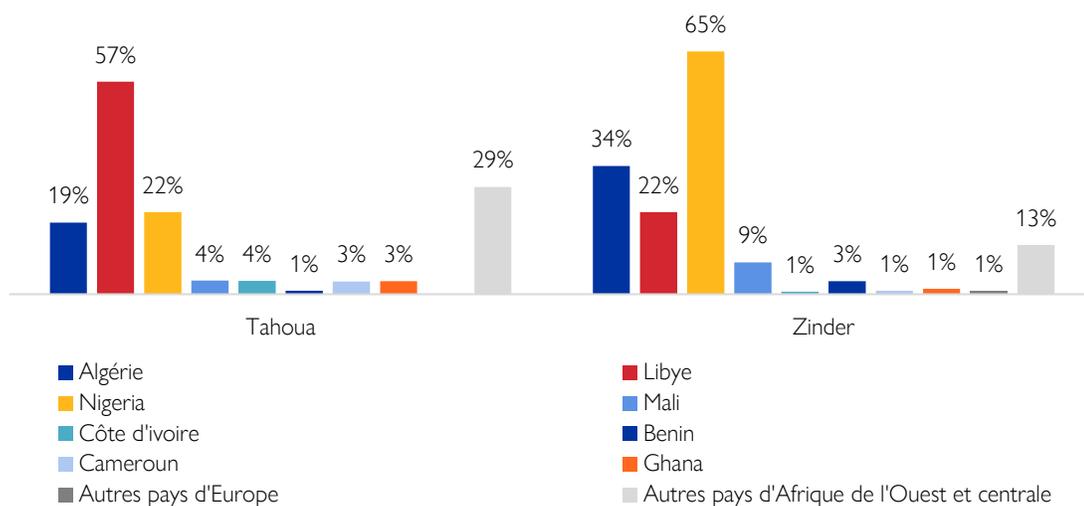
Pays de destination.

Les principales destinations de migration des répondant.e.s varient d'une région à l'autre. À Tahoua, une proportion importante de répondants a indiqué l'Algérie comme principale destination de migration, avec 19 pour cent. Suivent ensuite le Nigeria (22%) et la Libye (57%), qui est la destination la plus courante à Tahoua. En revanche, à Zinder, la situation diffère légèrement, avec une majorité de répondants ayant indiqué le Nigeria (65%) comme principale destination de migration, suivi de la Libye (22%).

Ces résultats soulignent **les flux migratoires régionaux importants dans la région de Tahoua et Zinder, avec une migration vers des pays voisins tels que l'Algérie, le Nigeria et la Libye.** Cela peut être influencé par des facteurs tels que la proximité géographique, les opportunités économiques et les réseaux de migration existants.

Il est intéressant de noter que d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et centrale ont également été mentionnés comme destinations de migration, témoignant de la diversité des parcours migratoires des répondant.e.s. Ces données fournissent un aperçu précieux de la géographie migratoire dans les régions de Tahoua et Zinder, permettant de mieux comprendre les dynamiques migratoires locales.

Graphique 26 : Principale destination des migrants



Facteurs de migration

Les principales raisons de migration varient selon les régions de Tahoua et Zinder, d'après les résultats de l'enquête de perception. Dans les deux régions, les opportunités d'emploi et économiques sont la principale motivation pour migrer, avec une forte proportion de répondant.e.s qui les ont citées (76% à Tahoua et 86% à Zinder). Cela met en évidence l'importance de la migration en tant que stratégie pour améliorer les perspectives économiques et trouver du travail dans des endroits offrant de meilleures opportunités. Ceci a été mis en évidence dans l'étude Impact socio-économique du COVID-19 sur la libre circulation et la migration de l'OIM Niger en 2020¹.

En outre, les répondant.e.s de Tahoua ont également mentionné les meilleures conditions de vie (41%) comme une raison importante de migration, tandis que ceux de Zinder ont mentionné l'éducation (6%) comme une raison supplémentaire. **Ces résultats suggèrent que l'amélioration des conditions de vie et l'accès à une éducation de qualité peuvent jouer un rôle dans la décision de migrer.**

D'autres raisons moins fréquentes ont également été mentionnées, telles que rejoindre la famille, le manque d'accès aux services et d'autres raisons spécifiques (14% à Tahoua et 4% à Zinder). Cela souligne la diversité des motifs de migration et l'importance de prendre en compte les besoins et les aspirations individuelles des migrants.

En résumé, **les principales raisons de migration dans les régions de Tahoua et Zinder sont liées aux opportunités économiques, aux meilleures conditions de vie et à l'accès à l'éducation.** Ces résultats similaires à celle de l'étude sur l'impact socioéconomique² fournissent des informations précieuses pour comprendre les

¹ <https://dtm.iom.int/reports/niger-etude-impact-socio-economique-du-covid-19-sur-la-libre-circulation-et-migration>

² <https://dtm.iom.int/reports/niger-etude-impact-socio-economique-du-covid-19-sur-la-libre-circulation-et-migration>

motivations des migrant.e.s et orienter les politiques et les programmes visant à soutenir et à gérer les flux migratoires.

Raison de migration	Tahoua	Zinder
Opportunités d'emploi / économiques	76%	86%
Education	1%	6%
Meilleures conditions de vie	41%	31%
Santé	< 1%	< 1%
Rejoindre famille	14%	2%
Recherche d'un asile politique ou refuge	0%	0%
Catastrophes naturelles/changement climatique	< 1%	1%
Guerre/conflit/insécurité/instabilité	< 1%	< 1%
Manque d'accès aux services	7%	12%
Promesse de mariage	2%	2%
Autre	4%	14%

Tableau 6 : Facteurs de migration par régions

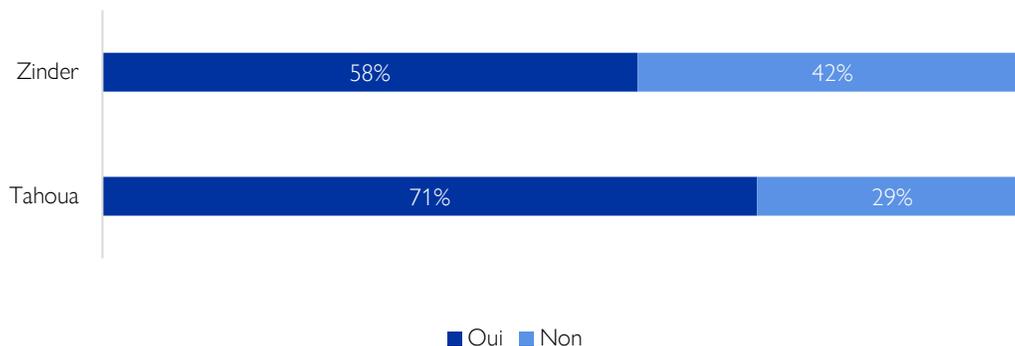
Défis rencontrés au cours du voyage migratoire

Au cours de leur parcours migratoire, les 3 685 répondant.e.s de l'enquête de perception ont signalé plusieurs défis et difficultés rencontrés. Dans les deux régions de Tahoua et Zinder, une majorité de répondant.e.s ont indiqué avoir rencontré des défis lors de leur migration. À Tahoua, 71 pour cent des répondant.e.s ont déclaré avoir fait face à des difficultés, tandis qu'à Zinder, ce chiffre s'élevait à 58 pour cent.

Les défis les plus couramment mentionnés comprennent la discrimination et le racisme, les difficultés d'adaptation à un nouvel environnement culturel et linguistique, les problèmes liés à la régularisation de leur statut migratoire, ainsi que les difficultés économiques et l'accès limité aux services de base.

Ces résultats mettent en évidence les obstacles auxquels sont confrontés les migrant.e.s tout au long de leur parcours, et soulignent la nécessité d'une attention particulière de la part des autorités et des organisations concernées pour répondre à ces défis. Des politiques et des programmes appropriés sont nécessaires pour soutenir les migrant.e.s dans leur intégration sociale, économique et culturelle, ainsi que pour promouvoir le respect de leurs droits fondamentaux.

Graphique 27 : Défis ou des difficultés rencontré au cours de votre parcours migratoire



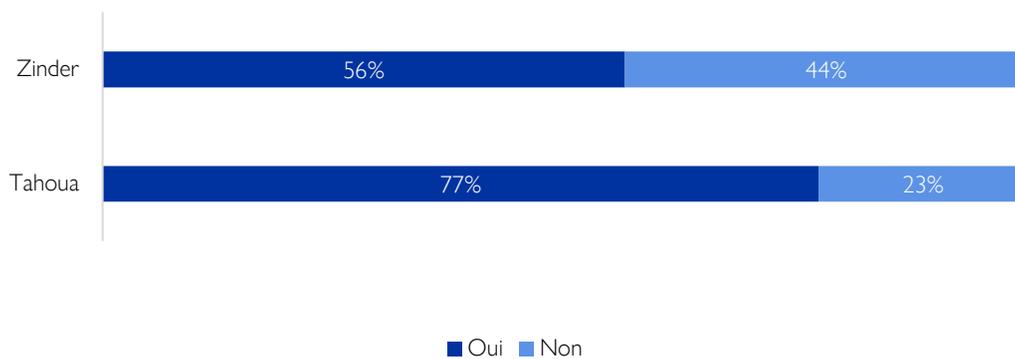
Principaux défis rencontrés par les hommes

Les hommes migrants ont également rencontré des défis et des difficultés tout au long de leur parcours migratoire, selon les données recueillies à Tahoua et Zinder. Les chiffres indiquent que 77 pour cent des hommes migrants à Tahoua et 56 pour cent à Zinder ont signalé avoir fait face à des obstacles.

Parmi les défis les plus couramment mentionnés figurent l'exploitation économique, les difficultés d'accès aux services de base tels que l'emploi, les soins de santé, ainsi que les risques pour la sécurité personnelle. Les hommes migrants peuvent également être confrontés à des problèmes tels que la séparation familiale, la barrière linguistique et l'adaptation à un nouvel environnement culturel.

Ces résultats soulignent la nécessité de prendre en compte les défis spécifiques auxquels les hommes migrants sont confrontés. Il est essentiel de mettre en place des politiques et des programmes qui favorisent leur intégration sociale et économique, garantissent leur protection et leur offrent des opportunités de développement personnel. Cela peut inclure des mesures visant à lutter contre la discrimination, à fournir un soutien adéquat pour l'accès à l'emploi et aux services essentiels, ainsi qu'à promouvoir des conditions de travail équitables et des droits de l'homme pour tous les migrants.

Graphique 28 : Défis ou difficultés rencontrées par les hommes au cours du parcours migratoire

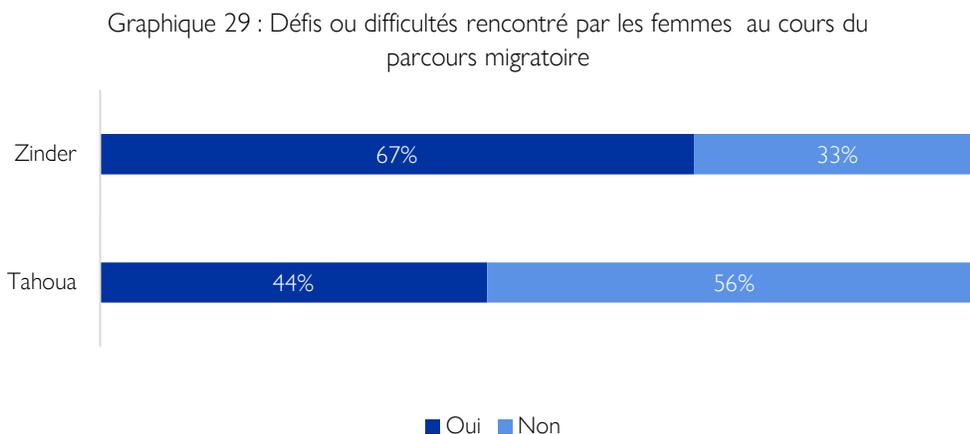


Principales difficultés rencontrées par les femmes

Les migrantes femmes ont fait face à des défis et difficultés spécifiques tout au long de leur parcours migratoire, selon les résultats de l'enquête de perception menée à Tahoua et Zinder. Les chiffres montrent que 44 pour cent des migrantes femmes à Tahoua et 67 pour cent à Zinder ont signalé avoir rencontré des obstacles.

Parmi les difficultés les plus couramment mentionnées figurent la discrimination fondée sur le genre, les risques liés à la sécurité et à la violence sexiste, ainsi que les difficultés d'accès aux services de santé et aux droits reproductifs. Les migrantes femmes peuvent également faire face à des difficultés supplémentaires liées aux rôles et aux responsabilités familiales, à l'isolement social et à l'adaptation à un nouvel environnement culturel.

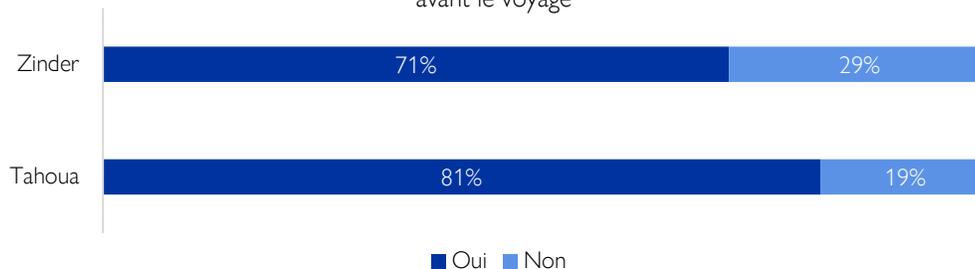
Ces résultats soulignent la nécessité d'une attention particulière aux besoins et aux droits des migrantes femmes. Des mesures appropriées doivent être prises pour garantir leur protection, leur intégration et leur accès équitable aux opportunités économiques, sociales et de santé. Les politiques et les programmes doivent être élaborés en prenant en compte les défis spécifiques auxquels les migrantes femmes sont confrontées afin de favoriser leur épanouissement et leur autonomisation.



Source d'information et réseau

Les résultats de l'enquête révèlent que la majorité des répondant.e.s à Tahoua (81%) et Zinder (71%) ont déclaré avoir été informés du pays de destination avant leur voyage. Cela suggère que la préparation et l'information préalables sont des facteurs importants dans le processus de migration. Une bonne connaissance du pays de destination peut aider les migrant.e.s à prendre des décisions éclairées, à anticiper les défis potentiels et à mieux s'adapter à leur nouvel environnement. Cela souligne également l'importance des initiatives de sensibilisation et d'éducation pour les futurs migrant.e.s, afin de leur fournir des informations précises et objectives sur le pays dans lequel ils envisagent de s'installer.

Graphique 30 : Proportion des migrants informés du pays de destination avant le voyage



Concernant les sources d'informations, les résultats de l'étude montrent que les principales sources d'informations sur le pays de destination pour les migrant.e.s à Tahoua et Zinder sont les ancien.ne.s migrant.e.s et le bouche à oreille. Les migrant.e.s se tournent vers les expériences et les connaissances des personnes qui ont déjà migré vers le pays de destination pour obtenir des informations fiables et pratiques. Cela souligne l'importance du réseau social des migrant.e.s et de la transmission intergénérationnelle des connaissances.

Les membres de la famille et les ami.e.s dans la communauté hôte ainsi que dans la région d'origine sont également des sources d'informations importantes. Les migrant.e.s se tournent vers leurs proches pour obtenir des conseils et des informations sur les conditions de vie, les opportunités d'emploi et d'autres aspects de la vie dans le pays de destination.

Bien que les médias traditionnels, tels que la télévision, la radio et les journaux, ainsi qu'internet et les réseaux sociaux, ne soient pas les principales sources d'informations, ils jouent un rôle croissant. Les migrant.e.s commencent à utiliser ces plateformes pour accéder à des informations plus diversifiées et à jour sur le pays de destination.

Il est important de reconnaître que les migrant.e.s s'appuient sur un éventail de sources d'informations, allant des relations personnelles aux médias et à Internet. Par conséquent, il est essentiel de mettre en place des mécanismes d'information robustes et accessibles pour fournir aux migrant.e.s des informations précises, complètes et actualisées sur le pays de destination, afin de faciliter leur processus de migration et de leur offrir les meilleures chances de s'installer et de s'intégrer avec succès.

Les principales sources d'informations sur le pays de destination Tahoua Zinder

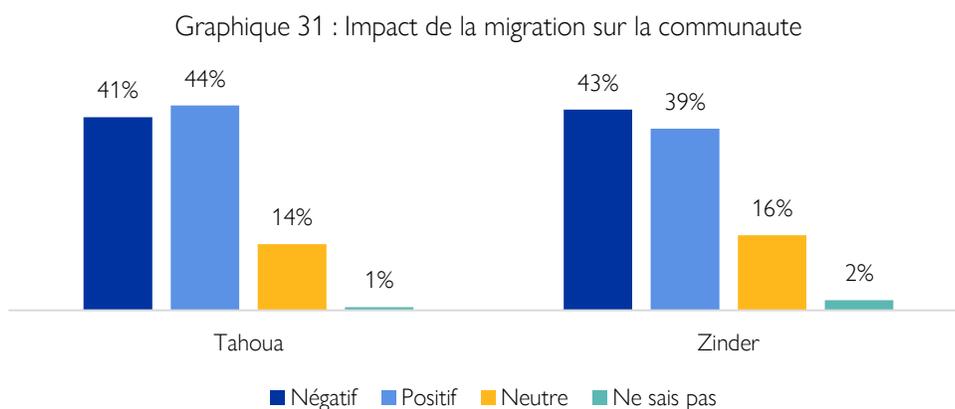
Bouche à oreille	59%	46%
Ancien.ne.s migrant.e.s	81%	83%
Famille/amis dans la communauté hôtes	48%	29%
Famille ou amis dans la région d'origine	37%	31%
Chefs du village/chefs religieux	0%	0%
Passeurs	3%	5%
Autre personne intermédiaire	1%	4%
Médias (télévision, radio, journaux...)	3%	4%
Internet/Réseaux sociaux	4%	2%
Autre	6%	2%

Tableau 7 : Les principales sources d'informations sur le pays de destination par régions

Perception de l'expérience de la migration

Selon les données recueillies auprès des migrants, la perception de l'impact de la migration sur les communautés est nuancée. En effet, 41 pour cent des répondant.e.s à Tahoua et 43 pour cent à Zinder perçoivent l'impact de manière négative, tandis que 44 pour cent à Tahoua et 39 pour cent à Zinder le considèrent comme positif. Un pourcentage significatif de personnes, soit 14 pour cent à Tahoua et 16 pour cent à Zinder, ont une vision neutre de l'impact de la migration sur leur communauté, tandis qu'une minorité d'un pour cent à Tahoua et deux pour cent à Zinder ne savent pas.

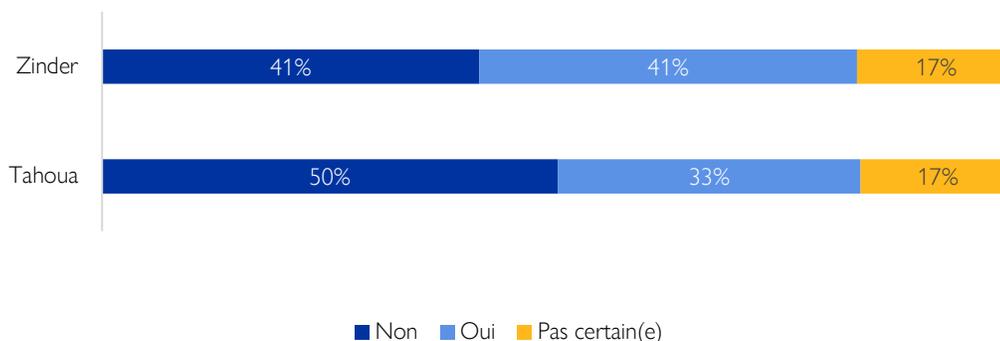
Ces résultats reflètent les opinions diverses au sein des communautés et soulignent l'importance de comprendre les facteurs spécifiques qui contribuent aux différentes perceptions. L'impact de la migration peut varier en fonction des contextes locaux, des politiques migratoires et des opportunités économiques, ce qui nécessite une approche équilibrée pour évaluer ses conséquences sur les communautés.



De même, les données recueillies montrent que la recommandation de la migration à d'autres personnes est mitigée. En effet, 50 pour cent des répondant.e.s à Tahoua et 41 pour cent à Zinder ont déclaré ne pas

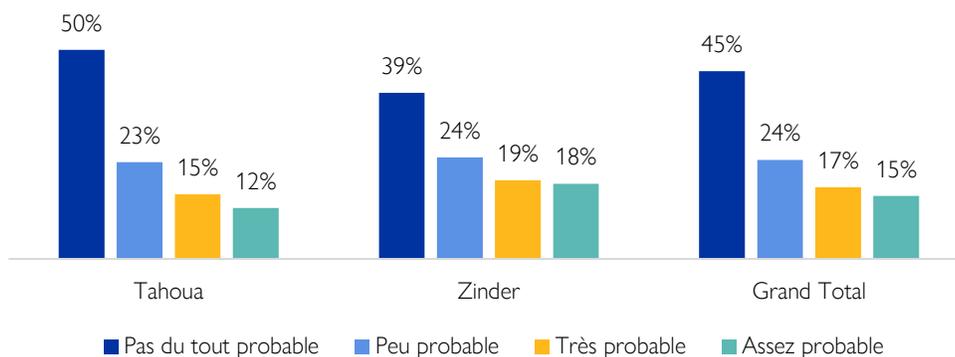
recommander la migration, tandis que 33 pour cent à Tahoua et 41 pour cent à Zinder ont exprimé une recommandation positive. Cependant, un pourcentage non négligeable de personnes, soit 17 pour cent à Tahoua et 17 pour cent à Zinder, se sont déclarées incertaines. **Ces résultats soulignent la complexité et les différentes perspectives associées à la migration, et mettent en évidence la nécessité de prendre en compte les avantages et les inconvénients potentiels avant de recommander la migration à d'autres personnes.**

Graphique 32 : Recommandation de la migration à d'autres personnes



Toujours selon les données recueillies auprès des migrant.e.s, il semble que la probabilité de migrer à nouveau dans l'avenir soit variable parmi le répondant.e.s. En effet, 50 pour cent des répondant.e.s à Tahoua et 39 pour cent à Zinder estiment qu'il est peu probable qu'ils migrent à nouveau, tandis que 23 pour cent à Tahoua et 24 pour cent à Zinder considèrent cette probabilité comme faible. D'autre part, 15 pour cent à Tahoua et 19 pour cent à Zinder jugent très probable le fait de migrer à nouveau, tandis que 12 pour cent à Tahoua et 18 pour cent à Zinder estiment que c'est assez probable. Ces résultats mettent en évidence une certaine diversité de perspectives quant à la possibilité d'une migration future. Les raisons de ces opinions peuvent varier, allant des opportunités économiques et des conditions de vie dans les pays d'origine et de destination, aux facteurs familiaux, sociaux et politiques.

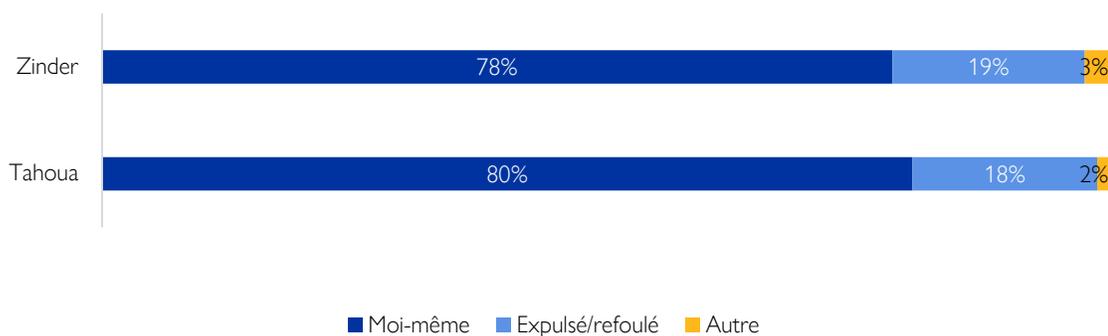
Graphique 33 : Probabilité de migrer à nouveau dans l'avenir



Expérience du retour

D'après les données, la grande majorité des migrant.e.s, soit 80 pour cent à Tahoua et 78 pour cent à Zinder, ont pris la décision de retourner au Niger par eux-mêmes. Cela suggère que ces individus ont choisi de revenir dans leur pays d'origine pour diverses raisons personnelles ou circonstancielles³. En revanche, on observe que 18 pour cent des migrant.e.s à Tahoua et 19 pour cent à Zinder ont été expulsés ou refoulés par les autorités. Ces cas d'expulsion ou de refoulement peuvent résulter de politiques migratoires strictes dans les pays de destination ou de situations administratives et juridiques compliquées. Il est important de reconnaître que la migration est un phénomène complexe qui peut être influencé par divers facteurs, et que les décisions de retour peuvent être façonnées par des circonstances variées. En effet, les régions de Zinder et Tahoua sont celles qui accueillent le plus des migrants expulsés au Niger⁴.

Graphique 34 : Décision de retourner au Niger



Conclusion

L'étude de perception de la migration à Tahoua et Zinder met en évidence des perceptions variées, avec des réactions positives et négatives. Les résultats soulignent l'impact socio-économique de la migration, les défis rencontrés par les migrant.e.s et les opinions divergentes sur les politiques migratoires. Une compréhension approfondie est essentielle pour guider les décisions et les actions visant à améliorer la gestion de la migration.

Analyse sommaire

Les différentes analyses menées sur la perception des communautés et des migrants en ce qui concerne la migration et le séjour révèlent plusieurs conclusions.

³ <https://publications.iom.int/fr/node/2562>

⁴ <https://dtm.iom.int/fr/reports/niger-cartographie-des-mobilites-mai-2023>

1. **Perception de la migration** : Les opinions des communautés varient en ce qui concerne la perception de la migration. Certaines personnes considèrent la migration comme une bonne chose pour le pays, tandis que d'autres la perçoivent de manière négative. Il y a également ceux qui voient à la fois des aspects positifs et négatifs liés à la migration. La majorité des répondants à Tahoua et Zinder ont une perception positive des migrants, reconnaissant leur contribution à la communauté en termes d'économie locale, de nourriture pour les familles et d'éducation. Cependant, certaines préoccupations persistent, telles que le changement social/culturel et la criminalité. Les résultats de l'étude indiquent que les migrants rencontrés dans la communauté sont principalement des hommes, avec une proportion plus élevée à Tahoua. Cependant, les perceptions des hommes en tant que migrants sont variées, allant du positif au négatif, ce qui suggère une diversité d'expériences.
2. **Impact de la migration** : Les opinions sur l'impact de la migration sur la communauté sont également mitigées. Certains répondants estiment que la migration a contribué positivement à la communauté, notamment en termes de contribution économique, d'amélioration des conditions de vie et d'éducation. Cependant, d'autres expriment des préoccupations concernant les effets négatifs tels que l'insécurité, la détérioration de l'économie locale et la diminution de la population et des jeunes. A Tahoua, la migration a eu un impact positif en offrant des opportunités économiques, mais peut aussi entraîner des défis tels que la concurrence pour les ressources. L'intégration réussie dépend de la collaboration communautaire et des politiques d'inclusion pour assurer le bien-être des migrants. La migration à Tahoua, a apporté des changements significatifs aux communautés migrantes. Les initiatives de réintégration ont permis de faciliter le retour des migrants, favorisant la création d'opportunités économiques locales. Cependant, des défis persistent, notamment en matière de sécurité et de protection des migrants de retour. Les autorités locales s'efforcent d'adresser ces préoccupations, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour assurer une réintégration durable et sécurisée tout en favorisant le développement économique des communautés migrantes. Au niveau de Zinder, la migration a apporté des réussites avec des initiatives de réintégration et la création d'opportunités économiques. Cependant, des défis persistent, notamment la traite de personnes et la mendicité, soulignant la nécessité de mesures pour garantir la protection et le bien-être des communautés migrantes.
3. **Genre et migration** : Les données révèlent que les perceptions des genres en ce qui concerne la migration peuvent différer. Il est indiqué que les hommes sont plus fréquemment perçus comme des migrants que les femmes. Les migrants, en particulier les femmes, ont rencontré des défis tels que la discrimination, la violence de genre et l'exploitation lors de leur parcours migratoire. Les hommes migrants ont également fait face à des difficultés telles que l'exploitation économique et les conditions de vie précaires.
4. **Facteur de la migration** : Les principales raisons de la migration identifiées dans les enquêtes incluent les opportunités d'emploi/économiques, l'amélioration des conditions de vie et le regroupement familial.
5. **Défis rencontrés par les migrants** : Les enquêtes indiquent que les migrants, tant les hommes que les femmes, sont confrontés à divers défis lors de leur parcours migratoire, tels que la langue, l'adaptation culturelle, la discrimination, l'accès aux services de base, et les conditions de vie précaires.

En résumé, les analyses soulignent la diversité des opinions et des expériences en matière de migration, avec des perceptions positives, négatives et mitigées. Elles mettent également en évidence les défis auxquels sont

confrontés les migrants tout au long de leur parcours, ainsi que les contributions potentielles qu'ils peuvent apporter aux communautés d'accueil. Ces conclusions soulignent l'importance d'une approche équilibrée et inclusive dans la gestion de la migration, en prenant en compte les préoccupations et les besoins de toutes les parties prenantes concernées.

Recommandations

Pour améliorer l'étude de la perception de la migration à Tahoua et Zinder, voici quelques recommandations spécifiques :

1. **Élargir l'échantillon** : Pour obtenir des résultats plus représentatifs, il est essentiel d'élargir l'échantillon de répondants. Cela peut être fait en incluant davantage de quartiers, de villages et de groupes démographiques dans l'étude.
2. **Approche qualitative** : Compléter les données quantitatives par des entretiens en profondeur et des focus groups pour comprendre en détail les raisons sous-jacentes des perceptions et des expériences des migrants et des communautés. Cela peut fournir des informations contextuelles précieuses.
3. **Analyse des facteurs socio-économiques** : Explorer comment les facteurs socio-économiques tels que le niveau d'éducation, l'emploi, l'accès aux services de base et la richesse influencent les perceptions de la migration et des migrants.
4. **Suivi dans le temps** : Réaliser des études longitudinales pour observer les évolutions de la perception de la migration dans le temps et comprendre les changements sociaux-culturels liés à la migration.
5. **Impliquer les organisations de la société civile** : Travailler en partenariat avec les organisations locales de la société civile pour faciliter l'accès aux communautés, renforcer la confiance et obtenir des informations plus complètes sur les expériences des migrant.e.s.
6. **Comparaison avec d'autres régions** : Comparer les résultats de l'étude de Tahoua et Zinder avec d'autres régions du Niger pour mieux comprendre les différences régionales dans les perceptions de la migration.
7. **Sensibilisation des autorités** : Partager les résultats de l'étude avec les décideurs politiques et les autorités locales pour les sensibiliser aux besoins et aux défis des migrant.e.s et des communautés. Cela peut aider à informer les politiques et les programmes visant à améliorer la gestion de la migration.
8. **Étude des retours des migrant.e.s** : Compléter l'étude en analysant les perceptions des migrant.e.s de retour dans leur communauté d'origine. Cela peut fournir des informations sur l'impact de la migration sur la communauté et les motivations pour revenir.
9. **Approche participative** : Impliquer de plus en plus les migrant.e.s eux-mêmes dans la conception et la réalisation de l'étude, en leur donnant la possibilité de partager leurs expériences et leurs points de vue de manière participative.

En suivant ces recommandations, l'étude de la perception de la migration à Tahoua et Zinder ainsi que du voyage des migrant.e.s pourra être plus approfondie, complète et pertinente pour orienter les politiques et les programmes liés à la migration dans ces régions.

Références

- 1) Tendances migratoires en provenance, à destination et à l'intérieur du Niger: 2016 – 2019 : https://dtm.iom.int/sites/g/files/tmzbdl1461/files/reports/iom_niger_fouryearreport_french_digital.pdf
- 2) Transformer la perception négative des migrants, OIM, COMMUNIQUÉ GLOBAL 24 avril 2009 : <https://www.iom.int/fr/news/transformer-la-perception-negative-des-migrants>
- 3) La gestion des flux migratoires au Niger entre engagements et contraintes : <https://journals.openedition.org/revdh/4378>
- 4) Comprendre les relations entre les communautés locales et les migrants à Gao et Agadez - Février 2021, IMMREF : https://seefar.org/wp-content/uploads/IMREF_Understanding-Community-Migrant-Relations-in-Gao-and-Agadez_Executive-summary_FR.pdf
- 5) Niger – Cartographie des mobilités (Mai 2023), OIM Niger : <https://dtm.iom.int/fr/reports/niger-cartographie-des-mobilites-mai-2023>

- 6) Niger – Etude - Impact socio-économique du COVID-19 sur la libre circulation et migration, 2020 :
<https://dtm.iom.int/reports/niger-etude-impact-socio-economique-du-covid-19-sur-la-libre-circulation-et-migration>

- 7) Study on the Perceptions of Migrants Among Host Communities in Tripoli and Benghazi, IOM Libya :
<https://libya.iom.int/sites/g/files/tmzbdl931/files/documents/LHD%2520Report%2520Layout%2520-%2520Perception%2520of%2520Migrants%2520in%2520Tripoli%2520and%2520Benghazi.pdf>